



This is a digital copy of a book that was preserved for generations on library shelves before it was carefully scanned by Google as part of a project to make the world's books discoverable online.

It has survived long enough for the copyright to expire and the book to enter the public domain. A public domain book is one that was never subject to copyright or whose legal copyright term has expired. Whether a book is in the public domain may vary country to country. Public domain books are our gateways to the past, representing a wealth of history, culture and knowledge that's often difficult to discover.

Marks, notations and other marginalia present in the original volume will appear in this file - a reminder of this book's long journey from the publisher to a library and finally to you.

Usage guidelines

Google is proud to partner with libraries to digitize public domain materials and make them widely accessible. Public domain books belong to the public and we are merely their custodians. Nevertheless, this work is expensive, so in order to keep providing this resource, we have taken steps to prevent abuse by commercial parties, including placing technical restrictions on automated querying.

We also ask that you:

- + *Make non-commercial use of the files* We designed Google Book Search for use by individuals, and we request that you use these files for personal, non-commercial purposes.
- + *Refrain from automated querying* Do not send automated queries of any sort to Google's system: If you are conducting research on machine translation, optical character recognition or other areas where access to a large amount of text is helpful, please contact us. We encourage the use of public domain materials for these purposes and may be able to help.
- + *Maintain attribution* The Google "watermark" you see on each file is essential for informing people about this project and helping them find additional materials through Google Book Search. Please do not remove it.
- + *Keep it legal* Whatever your use, remember that you are responsible for ensuring that what you are doing is legal. Do not assume that just because we believe a book is in the public domain for users in the United States, that the work is also in the public domain for users in other countries. Whether a book is still in copyright varies from country to country, and we can't offer guidance on whether any specific use of any specific book is allowed. Please do not assume that a book's appearance in Google Book Search means it can be used in any manner anywhere in the world. Copyright infringement liability can be quite severe.

About Google Book Search

Google's mission is to organize the world's information and to make it universally accessible and useful. Google Book Search helps readers discover the world's books while helping authors and publishers reach new audiences. You can search through the full text of this book on the web at <http://books.google.com/>



A propos de ce livre

Ceci est une copie numérique d'un ouvrage conservé depuis des générations dans les rayonnages d'une bibliothèque avant d'être numérisé avec précaution par Google dans le cadre d'un projet visant à permettre aux internautes de découvrir l'ensemble du patrimoine littéraire mondial en ligne.

Ce livre étant relativement ancien, il n'est plus protégé par la loi sur les droits d'auteur et appartient à présent au domaine public. L'expression "appartenir au domaine public" signifie que le livre en question n'a jamais été soumis aux droits d'auteur ou que ses droits légaux sont arrivés à expiration. Les conditions requises pour qu'un livre tombe dans le domaine public peuvent varier d'un pays à l'autre. Les livres libres de droit sont autant de liens avec le passé. Ils sont les témoins de la richesse de notre histoire, de notre patrimoine culturel et de la connaissance humaine et sont trop souvent difficilement accessibles au public.

Les notes de bas de page et autres annotations en marge du texte présentes dans le volume original sont reprises dans ce fichier, comme un souvenir du long chemin parcouru par l'ouvrage depuis la maison d'édition en passant par la bibliothèque pour finalement se retrouver entre vos mains.

Consignes d'utilisation

Google est fier de travailler en partenariat avec des bibliothèques à la numérisation des ouvrages appartenant au domaine public et de les rendre ainsi accessibles à tous. Ces livres sont en effet la propriété de tous et de toutes et nous sommes tout simplement les gardiens de ce patrimoine. Il s'agit toutefois d'un projet coûteux. Par conséquent et en vue de poursuivre la diffusion de ces ressources inépuisables, nous avons pris les dispositions nécessaires afin de prévenir les éventuels abus auxquels pourraient se livrer des sites marchands tiers, notamment en instaurant des contraintes techniques relatives aux requêtes automatisées.

Nous vous demandons également de:

- + *Ne pas utiliser les fichiers à des fins commerciales* Nous avons conçu le programme Google Recherche de Livres à l'usage des particuliers. Nous vous demandons donc d'utiliser uniquement ces fichiers à des fins personnelles. Ils ne sauraient en effet être employés dans un quelconque but commercial.
- + *Ne pas procéder à des requêtes automatisées* N'envoyez aucune requête automatisée quelle qu'elle soit au système Google. Si vous effectuez des recherches concernant les logiciels de traduction, la reconnaissance optique de caractères ou tout autre domaine nécessitant de disposer d'importantes quantités de texte, n'hésitez pas à nous contacter. Nous encourageons pour la réalisation de ce type de travaux l'utilisation des ouvrages et documents appartenant au domaine public et serions heureux de vous être utile.
- + *Ne pas supprimer l'attribution* Le filigrane Google contenu dans chaque fichier est indispensable pour informer les internautes de notre projet et leur permettre d'accéder à davantage de documents par l'intermédiaire du Programme Google Recherche de Livres. Ne le supprimez en aucun cas.
- + *Rester dans la légalité* Quelle que soit l'utilisation que vous comptez faire des fichiers, n'oubliez pas qu'il est de votre responsabilité de veiller à respecter la loi. Si un ouvrage appartient au domaine public américain, n'en déduisez pas pour autant qu'il en va de même dans les autres pays. La durée légale des droits d'auteur d'un livre varie d'un pays à l'autre. Nous ne sommes donc pas en mesure de répertorier les ouvrages dont l'utilisation est autorisée et ceux dont elle ne l'est pas. Ne croyez pas que le simple fait d'afficher un livre sur Google Recherche de Livres signifie que celui-ci peut être utilisé de quelque façon que ce soit dans le monde entier. La condamnation à laquelle vous vous exposeriez en cas de violation des droits d'auteur peut être sévère.

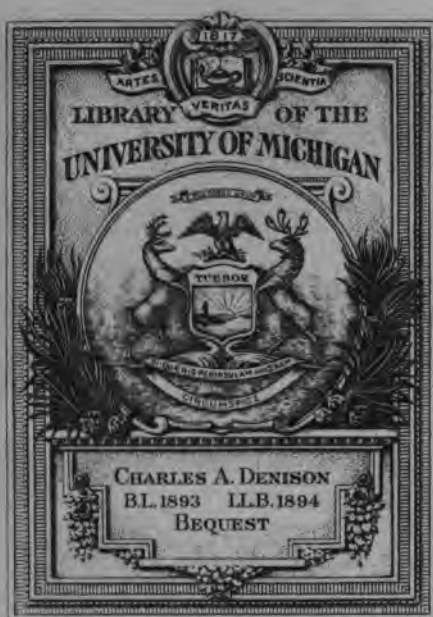
À propos du service Google Recherche de Livres

En favorisant la recherche et l'accès à un nombre croissant de livres disponibles dans de nombreuses langues, dont le français, Google souhaite contribuer à promouvoir la diversité culturelle grâce à Google Recherche de Livres. En effet, le Programme Google Recherche de Livres permet aux internautes de découvrir le patrimoine littéraire mondial, tout en aidant les auteurs et les éditeurs à élargir leur public. Vous pouvez effectuer des recherches en ligne dans le texte intégral de cet ouvrage à l'adresse <http://books.google.com>

BURR A



a39015 01808700 0b











ANCIENNES DESCRIPTIONS

DE

PARIS

II

LES GLORIEUSES
ANTIQUITEZ DE PARIS



ANCIENNES DESCRIPTIONS

DE

PARIS

II



ANCIENNES DESCRIPTIONS

DE

PARIS


II

LES GLORIEUSES
ANTIQUITEZ DE PARIS

Cet ouvrage est tiré à 330 exemplaires, savoir :

Sur chine... n^{os} de 1 à 30.

Sur hollande, n^{os} de 31 à 330.

Exemplaire D^{él} 

ANTOINE DU MONT ROYAL

LES GLORIEUSES
ANTIQUITEZ DE PARIS

AVEC

INTRODUCTION ET NOTES

PAR

L'ABBÉ VALENTIN DUFOUR



PARIS

A. QUANTIN, IMPRIMEUR-ÉDITEUR

7, RUE SAINT-BENOÎT

1879

1. The first part of the document discusses the importance of maintaining accurate records of all transactions and the role of the auditor in ensuring the integrity of the financial statements.

2. The second part of the document discusses the importance of maintaining accurate records of all transactions and the role of the auditor in ensuring the integrity of the financial statements.

3. The third part of the document discusses the importance of maintaining accurate records of all transactions and the role of the auditor in ensuring the integrity of the financial statements.

1. The first part of the document discusses the importance of maintaining accurate records of all transactions and the role of the auditor in ensuring the integrity of the financial statements.

2. The second part of the document discusses the importance of maintaining accurate records of all transactions and the role of the auditor in ensuring the integrity of the financial statements.

Denison
Nourry
9-8-38
36933



INTRODUCTION.



RICHE en documents bibliographiques, *livres nouveaux*, *livres vieux* et *antiques*, manuscrits à miniatures, classiques ou de théologie, la Bibliothèque de l'Arsenal possède encore sur ses rayons des volumes qui font la joie de l'amateur, quand il les rencontre. Un jour j'eus cette bonne fortune ; cherchant d'après les indications du bibliophile Jacob, M. Paul Lacroix, je trouvai dans une collection d'almanachs une *Dance macabre* qu'il m'avait signalée. Elle était enfouie dans un de ces volumes auxquels on accorde d'ordinaire peu d'attention ; de tous c'est certainement le plus curieux, tant au point de vue des sujets qui y sont traités, que par ses spécimens de la gravure sur bois dans les livres populaires. Nous

allons revenir tout à l'heure sur ce sujet, disons auparavant un mot de l'auteur : Antoine du Mont Royal.

Les dictionnaires historiques, biographiques et bibliographiques sont muets au sujet de ce personnage qui nous a légué son portrait; rien ne fait connaître ce qui l'a autorisé à prendre une qualification prétentieuse, sinon peut-être pour relever son prénom un peu court. On ne trouve dans aucun dictionnaire géographique de localité portant son nom, qui ne peut appartenir qu'à un *lieu dit*, que nous ne rencontrons pas dans les environs de Paris.

L'auteur des *Glorieuses Antiquitez de Paris* nous apprend dans le titre non moins long qu'ambitieux, tout ce que nous savons sur sa personne; il était né à Paris vers 1622, puisque lorsqu'il fit paraître sa Description, il accuse cinquante-six ans, comme on le voit sur son portrait qu'il a pris soin de faire placer en tête de son livre.

Il s'intitule maître, c'est-à-dire docteur et mathématicien, c'était le mot à la mode; au xv^e siècle les princes et les grands seigneurs avaient dans leur maison des physiciens, mires ou médecins, et des astrologues qu'ils consultaient pour connaître les événements futurs, l'influence des astres sur leur destinée, l'avenir de leurs enfants, le succès de leurs entreprises. Antoine du Mont Royal ne voulant pas être confondu avec les vulgaires charlatans, leurs

successeurs dégénérés, s'intitule mathématicien et de plus grand astrologue, c'est-à-dire qu'il faisait sa spécialité de l'étude du cours et des révolutions des astres. La modestie ne paraît pas avoir été sa vertu favorite, non plus que celle de ses confrères. Dans ce même recueil de 1678 nous trouvons les indications suivantes : *l'Almanach géographe du Palais, suputé & de nouveau mis au iour par le fleur Labranche, ingénieur & grand mathématique, avec portrait. Paris & Troyes.* — *Le véritable chemins (sic) de France & Almanach composé par Maître Jonas de Lile, savoyar, résident à Turin, matématicien, suivant les bons préceptes d'Astrologie de Copernic. Rouen.* — C'est une espèce d'itinéraire des provinces de France, partant de leur capitale et suivant toutes les routes qui y aboutissent, ou mieux un tableau des localités intermédiaires avec la distance de l'une à l'autre, une espèce de carte des étapes à l'usage des piétons, avec la *Description* de plusieurs *villes* desdites provinces, ornée d'une vue, gravure sur bois de ces villes, sans oublier le portrait de l'auteur dans l'exercice de ses hautes fonctions. — *Le véritable Iardinier universel & Almanach composé par Maître Pierre Dvrett, matématicien, premier Iardinier de Sérénissime prince Ferdinand, duc de Bavière. Rouen.* Les illustrations sont ici des plantes, le texte leur description. L'auteur est coiffé d'une espèce de turban, son costume est celui de l'époque. Tous tenaient à

transmettre leurs traits à la postérité la plus reculée. — *Le Kalendrier perpétuel aux bons laboureurs & almanach composé par Maître Antoine Magin, dit l'Hermite Solitaire, portrait. Rouen.* — *Almanach composé par Maître Pierre Le Maître, Arpenteur, Jaugeur, Toiseur, natif de Bourneville, résident à Honnefleury, portrait. Rouen.* L'ouvrage est facétieux, digne pour le texte de Gaultier Garguille et pour les gravures d'un élève de Callot. — *Le curieux Almanach composé par le sieur Angelo Casaretta, Italien, Médecin Romain, Astrologue, Mathématicien & grand Opérateur du Roy. Rouen.* Description des jeux avec gravures qu'on croirait tirées des *Songes drolatiques de Pantagruel* par maître François Rabelais, lui aussi à ses heures, un faiseur d'almanachs et de pronostications. Le tout suivi de recettes infaillibles contre toutes les maladies incurables. — *Almanach composé par Maître Mavr le Favchevr, Astrologien, grand Mathématicien, supputateur des Planètes & Estoiles fixes. Rouen.* Avec portrait de Jeanne d'Arc entre le soleil et la lune, la moitié de la figure représente une tête de mort; de la main droite elle tient son épée, de la gauche probablement sa toque, son corsage est lacé par devant, ses manches à gigot sont agrémentées de crevés: costume de Suisse du xvi^e siècle. Ce portrait manque à la collection du musée d'Orléans. Pour illustrations,

vingt-huit bois, signés A M T, représentant des sujets de la danse macabre, taillés avec une serpe. Le texte ne correspond pas aux gravures ; il n'y a aucun ordre, le libraire et l'artiste semblent avoir fait peu de cas de l'intelligence et du goût des lecteurs. — *Almanach composé par Maître Guillaume Lovdieu, Curé de Connelle, pour le méridien de la ville de Rouen, Paris, etc. Rouen*, avec des gravures, accompagnant des histoires aussi édifiantes qu'in vraisemblables. — *Almanach composé par Anthoine Gloria, natif d'Orléans & résident à Bordeaux, grand Astrologue & Mathématicien. Rouen*. Portrait qu'on peut prendre pour celui de Turenne ou de Charles XII à volonté. Histoires apocalyptiques, gravures fantastiques. — Enfin, pour terminer vient le dernier *Almanach composé par Alexandre des Moulins, Sieur d'Argivaux, natif de Troye & résident à Toulouse, grand Astrologue & Mathématicien. Rouen*. Le texte et les gravures sont suffisamment expliqués par le titre : *Où l'on voit les Portraits des douze Sibylles, tirez sur ceux qui se gardent au Vatican à Rome, recueillis par la diligence des Saints Pontifes & des Empereurs Romains, & sur ceux qui sont au Capitole. Ensemble les lieux où elles ont prophétisé & d'autres particularitez*.

Le portrait de l'auteur, qui remplit la moitié de la page, représente un homme jeune encore, avec une perruque luxuriante, comme on les portait alors, la ressemblance n'est pas garantie.

On le voit par l'énumération des divers livrets qui composent ce volume, renfermant les productions d'une seule année, les almanachs scientifiques, si l'on peut parler ainsi, ne manquaient pas, car les almanachs pour le peuple proprement dit, étaient rédigés par Mathieu Lænsberg, Nostradamus et autres, ils étaient beaucoup plus sommaires ; les délicats donc avaient encore un grand choix.

L'histoire de cette branche de la littérature qui avait pris à tâche de vulgariser les connaissances utiles et qui y mêlait beaucoup d'erreurs, de préjugés, se conformant trop souvent en ce point au goût des contemporains, est œuvre à faire. M. Charles Nisard, dans son *Histoire des livres populaires*, a effleuré ce sujet ; dans un chapitre il décrit tous les almanachs modernes, dans un autre il dit un mot seulement de Mathieu Lænsberg, de Nostradamus, du *Comput des Bergers*, du *Messager boiteux*, sans remonter aux origines. C'est un sujet curieux qui n'a pas encore été traité complètement et qui est bien fait pour tenter. On le voit par le simple exposé que nous avons présenté d'un seul volume pris au hasard, ce qu'il y aurait de révélations sur l'état des sciences et des diverses connaissances humaines à une certaine période. Relever les croyances erronées, les pratiques superstitieuses, les préjugés, les erreurs, ne serait pas le moins piquant d'un tel travail. Une brochure parue

récemment (Bruges et Paris, 1878), due à la plume de M. Advielle d'Arras et intitulée : *Documents inédits sur les prophéties de Nostradamus & sur Vincent Sève, son continuateur*, nous avait paru, d'après son titre, un premier pas fait dans cette voie. Ce qui donnerait de l'attrait à un tel travail serait la difficulté de réunir et de retrouver ces petites brochures tirées à des milliers d'exemplaires et détruites aujourd'hui. Paris, Troyes, Rouen avaient le monopole de ces publications, les grandes bibliothèques de ces villes, — le dépôt légal n'existant pas encore — en offraient sans doute quelques spécimens, mais aucune n'en possède une collection complète. Seule, peut-être, la Bibliothèque de l'Arsenal, grâce, probablement au goût d'un collectionneur et à son attention à les vêtir avec luxe, en possède une série presque complète, à quelques lacunes près, volumes prêtés sans doute et perdus; elle embrasse une période de trente-cinq années. Chacun de ces volumes comprenant une année renferme tous les almanachs parus à la même date, le format en est uniforme; le couteau du relieur ayant promené son niveau égalitaire sur les marges indiscretes, il est bien arrivé parfois, et en particulier aux *Glorieuses Antiquitez de Paris*, que le texte est atteint; mais il fallait que la tranche fût unie pour recevoir la dorure obligatoire. Il n'y avait qu'un collectionneur, amateur ou bibliophile pour donner à ces

livrets ordinairement piqués et couverts d'une simple feuille de papier vulgaire un vêtement de luxe, aussi était-ce un bibliophile que le possesseur de ces petits livres, on le sent rien qu'à les voir couverts en vélin avec un double filet et fleurs de lis, dorés de même que l'écusson au dos et aux plats, encadrant les armoiries de leur glorieux maître, car il a laissé ses armes et partant son nom sur chacun de ses volumes, *il le fit et fit bien*, car nous savons ainsi qui nous devons remercier de nous les avoir conservés. En ouvrant l'*Armorial du bibliophile* de M. Joannis Guigard, on trouve avec l'écusson qui orne les plats de notre série d'almanachs : « Bailleul (Nicolas-Louis de), marquis de Château-Gonthier, président à mortier au parlement de Paris, mort le 17 avril 1714, âgé de 63 ans. Il avait épousé : 1^o en octobre 1678, Louise Girard, fille unique de Louis, seigneur de la Cour des Bois, Tillai, etc., doyen des maîtres des requêtes; 2^o Charlotte du Frêne, veuve de Jacques le Noir, trésorier de France. Armoiries : parti d'hermines et de gueules, avec couronne de marquis. » L'auteur ou plutôt le graveur a dû faire erreur; sur les volumes que nous avons sous les yeux, les hachures sont en fasce ou horizontales, ce qui est d'azur et non en pal ou perpendiculaires. « Cet amateur portait sur ses livres, tantôt ses armes simples avec le mortier, tantôt accompagnés de support et de manteau de pair, l'écu

timbré d'une couronne de marquis et d'un casque paré de face surmonté du mortier, d'où sort une tête de griffon. »

Antoine du Mont Royal, il nous l'apprend lui-même, était Parisien ; peut-être était-il en relation avec la famille de Bailleul, est-ce par reconnaissance ou par flatterie ? toujours est-il qu'il rappelle que la place devant la maison de ville était ornée d'une fontaine restaurée sous la prévôté de Nicolas de Bailleul en 1625 : en effet la place de Grève, comme toute place qui se respecte, possédait une croix faisant pendant au gibet, et une fontaine. Divers historiens de Paris ont rapporté le fait sans citer le nom du magistrat qui reconstruisit également à nouveau la fontaine de Birague, rue Saint-Antoine, devant les grands Jésuites. Nicolas de Bailleul avait hérité du goût de son prédécesseur F. Miron pour la décoration de la ville en même temps que de la charge de prévôt, il fut élu en 1622, et continué en 1624 et en 1626, il est qualifié dans les actes de « messire Nicolas de Bailleul, seigneur de Watrelos-sur-Mer et de Choisy-sur-Seine, conseiller du roi et lieutenant civil » ; c'est probablement l'aïeul de Nicolas-Louis de Bailleul, président au Parlement, notre bibliophile.

Un mot d'explication au sujet des gravures scrupuleusement copiées d'après l'original est nécessaire.

Après avoir prévenu le lecteur que quelques planches sont reproduites à l'inverse de ce qu'elles devraient être pour le spectateur, par exemple le may se trouvant à gauche de la Sainte-Chapelle, au lieu de se trouver à droite, nous laissons la parole à Maître Antoine du Mont Royal, qui va nous dérouler les *Glorieuses Antiquitez de Paris*, en commençant par le titre un peu long de l'auteur, accompagné de son portrait. « Il ne me déplait pas, disait certain personnage, de trouver en tête d'un livre le portrait de celui qui l'a écrit, je m'intéresse davantage à son œuvre. » Antoine du Mont Royal semble avoir partagé cet avis, nous regrettons pour lui et pour le lecteur que son effigie soit un peu trop primitive. Les illustrations de ce livret accusent une main peu exercée, celle d'un élève peut-être.

L'ABBÉ V. DUFOUR.



LES GLORIEUSES ANTIQUITEZ DE PARIS

OU IL SE VOIT L'ESTAT PRESENT DE CETTE CITÉ
MÉTROPOLITAINE ET CAPITALE VILLE DES
FRANÇOIS

*Contenant le nombre de ses magnifiques Eglises, tant Abbayes,
Prieurez, que Parroisses, Convens de Religieux
& Religieuses & Hôpitaux, de leurs fondations
tant anciens que modernes.*

AVEC LE NOMBRE DE SUPERBES CHATEAUX,
PALAIS, HÔTELS ET COLLÈGES, GRANDES PLACES
ET AUTRES CURIOSITEZ.

*Comme aussi le nombre de ses Ponts, Ports, Rues, Marches,
Places publiques & Portes de ladite Ville.*

Le tout enrichy de Figures,

Composé par Maître ANTOINE DU MONT ROYAL
natif de Paris, Matématicien & grand Astrologue,
résident en la ville de Lyon.



A ROVEN

Chez Jean Ovrrel, rue du Bec, à l'Imprimerie.

*De l'Oratoire. S.A. Almanachs de 1678
Edition Nic. de Baillet, in-12, f. 9-4*



DE LA
FONDATION, ACCROISSEMENT
ET AUGMENTATION DE LA VILLE

CITÉ ET UNIVERSITÉ DE PARIS,
des Antiquitez & singularitez qui s'y remarquent à présent.

PARIS.

LE ne peux rendre mon jugement conforme à celui de ceux qui se hasardent de donner à Paris pour fondateur ce destructeur d'Illion, Pâris. Les opinions en sont différentes, quelques uns luy donnent un autre Pâris, Roy de Celtes, descendant de Salmothé, qui leur enseigna les Loix de la vie Politique. Quelques autres la font plus ancienne

disent que longtemps avant que les Sicambriens délaissassent la Scythie vinssent peupler la Gaule, Paris estoit basty portant le nom de Lutèce, à cause des marests qui la rendoient boueuse.

L'opinion de ceux-là est plus probable qui disent que Luce XVIII, Roy de Celtes¹, régna l'an du monde 2550, la fonda prenant de là son nom de Lutèce ou de Lutecie. Anciennement elle a esté appelée de Leucotèce ou à cause de la blancheur du visage de ses habitans ou parce que les maisons estoient basties de plastre.

Quant au nom de Paris, il est croyable que son origine soit venue d'un Roy de Celtes ainsi nommé, de qui le Pays circonvoin ayant prins le nom de Parisis & les habitans Parisiens. Après quelques années, ces Parisiens estans travaillezz avec perte notable de certains brigands qui ravageoient le pays, furent contraincts pour éviter cette furie de se jetter dans la Cité de Leucotèce qui fut appelée d'un consentement des premiers habitans & des réfugiez Leucotèce ou Lutèce des Parisiens. Quelques autres disent que le nom est dérivé de certains peuples Grecs nommez Parrasiens, que Hercule conduisit en ce pays, passant en Italie; mais cette créance est mal fondée. Avec moins encore de grâce quelques autres qui avancent que ce fust Iules César qui bastit le premier la Cité de Paris, qu'il appela

1. Luce XVIII, roi imaginaire des Celtes, dont la généalogie n'est pas mentionnée par les auteurs de l'Art de vérifier les dates.

Iulie ; car il dit luy-mesme en son sixième Livre de ses Commentaires qu'ayant commandé l'Assemblée des Estats de Gaule, quelques vns ne s'estans pas trouvez, craignant que le retardement entraînast avec soy quelque rébellion, changea le lieu du Conseil à Lucette¹, ville des Parisiens, voisine des Senevois². Comment pourroit donc César estre fondateur de Paris, puisque de tout temps (comme il advoüe) les Parisiens estoient alliez avec ceux de Sens, ennemis jurez de la ville de Rome, & qu'il fit changer le lieu de l'Assemblée à Lutèce. Il en parle encore si clairement au septième (livre) de ses Commentaires, que c'est estre sans iugement de le dire premier fondateur de Paris. Quelques vns prenans le nom de Iules pour Iulien se sont trompez disant que Iules César a fait bastir le Collège de Clugny et le grand Chastelet, car ce fut Iulien l'Apostat qui fit construire ces deux bastimens qui restent encore aujourd'huy de l'injure des Guerres³ en cette superbe ville de Paris.

Ce seroit vn discours sans fin, si ie voulois établir ou détruire les opinions de divers Autheurs sur la première fondation, il me semble que i'ay satisfait à mon devoir n'ayant d'autre dessein que de te faire voir (lecteur) en abrégé ce vaste monde de Paris. La Ville de Paris, anciennement Vicomté, est maintenant la première ville

1. Lisez Lutèce, le texte de César est formel.

2. Lisez Senonais, traduction plus littérale et plus usitée du mot latin Senones ; Senevois est peut-être une faute d'impression.

3. Les deux Châtelets construits par les Romains rappelleraient les humiliations de la conquête.

*de France, divisée en Ville, Cité & Univerfité.
Parlons premièrement de la Ville.*

DE LA VILLE.

LE Grand Chastelet fut basti par Iulien l'Apostat pour luy servir de Citadelle & de Bureau, pour recevoir les tributs, ce lieu est un des principaux Sièges de la Iustice.

La Boucherie anciennement dite l'Aport de Paris, maintenant la Porte, fut faite par le commandement des Bourgeois, du costé qui va à la Cité.

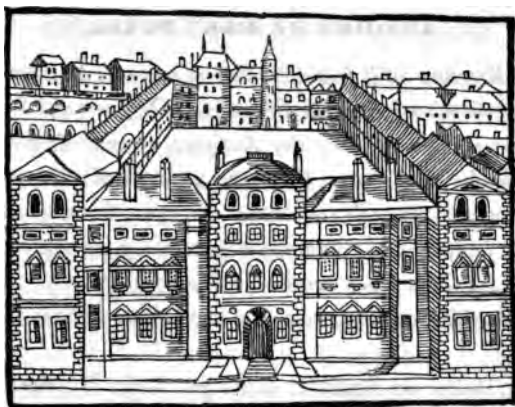
S. Leufroy, petite Eglise, le corps & les reliques du saint duquel elle porte le nom sont à saint Germain des Prez.

La Vallée de Misère est ainsi dite à cause du ravage de la rivière débordée l'an 1469, c'estoit autrèsfois une voirie ¹.

Quay de la Mégisserie, va jusqu'à la Porte Neufve.

Saint Germain de l'Auxerrois, cette Eglise fut bastie premièrement au nom de saint Vincent, par Childebert, fils de Clovis. Depuis saint Germain, Evêque d'Auxerre, luy donna son nom; il y a Chanoinerie et Parroisse. Le grand Conseil est dans son Cloistre.

1. Lieu affecté spécialement à Paris au dépôt des immondices, gravois, détritus de toutes sortes, quand on ne les jetait pas simplement sur la voie publique ou dans la rivière.



CHASTEAV DV LOVRE.

Le Louvre est le logis ordinaire du Roy quand il est à Paris, dont les premiers commencemens sont de *Philippe Auguste*, qui donna des murailles à la Ville, pava les rues & fit bastir les Halles. *Charles V dit le Sage* le répara & l'ouvrit¹ de beaucoup. *François I^{er}*, *Henry II* & *Henry IV* luy donnèrent vne nouvelle face; *Louis XIII*, d'heureuse mémoire, l'augmenta merveilleusement en toutes façons: mais son fils *Dieudonné*, *Louis XIV*, le continue tous les iours avec tant de merveilles & d'une si riche

1. L'embellit, le mot paraît n'avoir été employé ici que pour amener et expliquer l'étymologie de Louvre : l'œuvre par excellence.

Architecture qu'il sert d'étude aux scavants de l'Art & d'admiration à tous les Eſtrangers. On y voit une Salle d'entre pluſieurs, ditte des Antiques, remplie de pièces curieuſes & très rares. On remarque les Pavillons, & ſes Colomnes comme de très beaux ouvrages, & ſ'il eſt vray que le Louvre fut ainſi nommé, comme ſi on eût voulu dire : l'OEuvre par excellence & en perfection¹, c'eſt aujourd'huy qu'il mérite mieux que iamais ce beau nom.

L'Hoftel de Bourbon édifié par Louïs III, duc de Bourbon, du règne de ſaint Louïs.

Saint Thomas du Louvre eſt une petite Eglise, donnant ſon nom à ſa rüe.

Saint Nicolas du Louvre eſt proche de là. Les Thuilleries ont eſté fondées par Catherine de Médicis, Reyne de France. Henry le Grand a rendu ce lieu ſuperbement délicieux; on y va des Galleries du Louvre.

Le convent des Capucins, fondé par Henry III, eſt tout proche dans la rüe ſaint Honoré.

Les Capucines vis-à-vis ont pour fondatrice Louiſe de Lorraine, au ſoin de la duchefſe de Mercœur.

Les Feuillans furent introduits dans le meſme quartier l'an 1587 & logez dans le convent que fit baſtir Henry III, depuis de nouveau rebasty avec une fort belle église aux dépens de la Reyne mère.

Les Iacobins reformez ont dans le meſme fauxbourg un convent.

1. Louvre eſt un mot ſaxon qui ſignifie château ou camp fortiſié.

Saint Roch est une petite Eglise bastie par la dévotion des gens de bien, dès l'an 1587, achevée sous le règne de Henry le Grand.

Les Quinze-Vingts est un Hospital fondé par saint Loüis, destiné pour les pauvres Aveugles.

Saint Honoré est une Eglise Canoniale fondée l'an 1204, par Sybille, vefve de sieur Renould Cherin.

La Croix du Tiroir est ainsi appellée, parce que, sous Clotaire II, la Reyne Brunehaut y fut tirée à quatre chevaux.

Le Cimetière saint Innocent est un lieu où 'on enterre toutes sortes de personnes, bien que sans adveu.

L'Eglise saint Innocent est fondée dès l'an 1181, de la confiscation du bien des Juifs qui furent chassés de France.

Les Halles font une partie du marché Champeaux basties l'an 1217 par Philippes Auguste. Il y a ensuite la Halle de Beauffe & la Halle de la Lingerie, dont la place fût bastie par saint Loüis à quelques Lingerie qui s'y habituèrent.

La Ferronnerie fust donnée par saint Loüis à quelques Ferronniers qui en firent une rue, où le vendredy quatorzième iour de Mai 1610, fût tué d'un coup de coüteau Henry le Grand.

Saint Eustache, la plus grande Paroisse de Paris, n'estoit qu'une Chappelle dédiée à sainte Agnès, par Jean Alais, Bourgeois de Paris, pénitent de quelques imposts innovez sur la marée.

L'Hôtel de Bourgoigne porte le nom du duc à qui il appartenait, les Confrères de la Passion le firent bastir, c'est là où l'on représente les Comédies.

Sainte Marie Égyptienne est une petite Chappelle près la porte de Montmartre, fondée par un drapier de Paris.

La Porte Montmartre est ainsi appelée, parce qu'on va de là au Mont des Martyrs.

Montmartre est un lieu proche le fauxbourg, un peu éminent, plus que tout ce qui est autour de Paris, d'où l'on tire quantité de pierres & de plâtre pour la commodité de Paris ; dans la petite Église l'on a trouvé, depuis peu, une caverne dans le roc coupé de mains d'hommes, où les Chrétiens du tems des persécutions s'assembloient pour dire la sainte Messe¹.

Saint Lazare est un Prieuré où sont des religieux de l'Ordre de saint Augustin, fort ancien.

La Ville neuve est un accroissement des fauxbourgs.

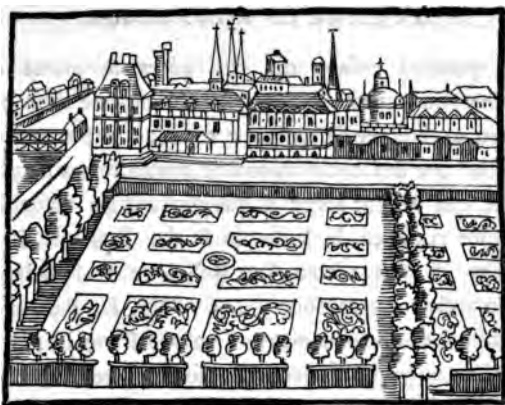
1. Voir la plaquette du tems avec figure relative à cette découverte, à la bibliothèque de la Ville de Paris, hôtel Carnavalet.

Le 16 juillet 1611 on découvrit, en faisant des travaux de maçonnerie auprès de la Chapelle des Martyrs, que notre annaliste appelle la petite Église, une crypte assez profonde renfermant un autel assez grossièrement exécuté, et au-dessus une croix de forme grecque comme on les faisait dans les premiers siècles chrétiens. Sur les parois étaient gravés d'autres croix et des fragments d'inscriptions : MAR., CLEMIN., et DIO. Leboeuf a donné une explication de ces mots, *Hist. du diocèse de Paris*, t. III, p. 120 et 121. M. Leblanc les a expliqués également, *Inscriptions chrétiennes de la Gaule*, t. I, p. 15. La Chapelle des Martyrs était un lieu de pèlerinage très ancien ; en 1534 saint Ignace de Loyola et ses premiers compagnons, qui venaient de fonder la Société de Jésus, y prononcèrent leurs vœux.

La Porte saint Denis devance toutes les autres en gloire & en honneur, pour ce que par elle, les Roys & Reynes de France font leurs entrées à Paris. Les Filles Dieu ont été fondées & instituées par saint Louïs. Il y a un hôpital auprès : en ce dit Monastère des Filles Dieu, les patiens qu'on va pendre à Mont-faucon prennent une croix & leur dernier morceau¹.

1. On voyait encore à la fin du siècle dernier, au chevet extérieur de l'église de ces religieuses, auprès de la rue Saint-Denis, un crucifix devant lequel on conduisait les criminels qu'on allait exécuter à Montfaucon ; ils le baisaient, recevaient de l'eau bénite, et les Filles-Dieu leur apportaient trois morceaux de pain et du vin : ce triste repas s'appelait le *dernier morceau du patient*.





CHASTEAV DES TVILLERIES.

Les Tuilleries joifgnant au Louvre par vne grande Gallerie enrichie & ornée de plusieurs rares tableaux qui font revivre les Roys de France en leurs images. A cette Gallerie en est attachée vne aufte le long de la rivière qui conduit iufqu'aux Tuilleries où l'on voit vn beau & grand Iardin & vn Escalier en coquille de limaçon fufpendu en l'air fans aucun noyau qui foustienne les marches; c'est vn chef-d'œuvre d'architecture qui paffe pour vne merveille.

Saint Sauveur, Églife & Paroiffe, n'est pas d'antique fondation.

La Trinité est un Hôpital ordonné pour la retraite

des pauvres enfans qui ont pères & mères qui ne les peuvent entretenir, ils sont vestus de drap bleu & ont un bonnet de mēme : on leur fait apprendre mestier par des compagnons de toutes sortes de mestiers, qui y sont logez & qui gagnent les franchises & sont reçus en la Ville de Paris. François I^{er} & Henry II l'ont accru. Les Religieux de l'Ordre de Prémonstré autres fois y ont résidé. La Passion s'y représentoit anciennement en rithme françoise. Il y a derrière un grand Cimetière où sont inhumez les corps de l'Hôtel-Dieu & d'autres pauvres gens qui n'ont aucun moyen.

Saint Jacques, Église, Hôpital & Chanoinerie, est de la fondation de saint Charles Magne¹. Les pèlerins allans & venans de saint Jacques de Compostel y sont bien reçus & couchez. Au joignant est une barrière des Sergents.

Saint Leu-Saint Gilles, Église dépendante de saint Barthélemy, qui est curé d'une est curé de l'autre.

Les Filles repenties, autrement dit saint Magloire : en leur lieu estoient cy devant les Religieux qui sont à Saint Jacques du Haut-Pas. Là, plusieurs corps de mestiers ont leurs Chappelles.

1. Charlemagne est un saint populaire et légendaire, fort honoré à Paris et dans l'Université qui l'avait pris pour patron, mais que l'Eglise n'a pas canonisé.

2. On appelait ainsi des petits postes de soldats commandés par un sergent, d'où leur vient leur nom, placés aux principaux carrefours de la ville, pour maintenir le bon ordre et qu'on relevait à la nuit, au moment où le guet prenait la garde de la ville.

Le Saint S  p  lchre,   glise Canoniale & Hôpital, a pour fondateur Lou  s de Bourbon. L   font hebergez les pèlerins du saint S  p  lchre de Hi  rusalem pour quelques temps. Les Fontaines saint Innocent furent basties l'an 1550. Les basses tailles dont elles sont ornées de l'œuvre de maître Jean Goujon.

Sainte Oportune est   glise Canoniale & Paro  sse : au lieu où elle est située estoit jadis un bois où se retiroit la sainte Vierge de laquelle elle a le nom, pour vivre saintement hors du monde¹.

L'Hôpital sainte Catherine, fondé pour recevoir & loger une nuit seulement les pauvres estrangers. La Croix de Gastine est presque tout devant, au moins la place où elle estoit & la Croix dedans le Cimet  re des Innocens.

Saint Iosse,   glise & Paro  sse, en la rue Aubri le Boucher, estoit du tems que saint Fiacre vint en France un Hôpital. Retournons au fauxbourg saint Laurens, là font les R  colle  ts, qui, par les aumosnes des gens de bien ont fait édifier un très beau & spacieux Monastère, où Dieu est servy dévotement. Plus loing est la maison saint Louis, bastiment royal, pour retirer les pauvres malades en cas de nécessité, où sont cisternes & fontaines pour l'usage de ceux qui sont dedans. Il porte le nom du très chrestien Roy Lou  s le

1. Les reliques de sainte Opportune furent apportées    Paris lors des invasions des Normands, jamais la sainte n'a résidé    Paris. Antoine du Mont Royal se fait ici l'écho d'une légende qui avait cours de son temps.

Iuste, d'heureuse mémoire ¹. En cette maison ont esté mis les malades de la contagion ².

Saint Laurens n'estoit jadis qu'une Chappelle qui ne retient plus rien de son ancienneté, pour ce qu'elle a esté rebastie de nouveau sous Henri III, des aumosnes des gens de bien.

Venons à la Ville.

La Porte saint Martin a esté rebastie par Messieurs de la Ville en l'année 1614.

Saint Martin des Champs, anciennement Abbaye, & à présent Prieuré, dépendant de la collation de l'Abbé de Cluny, fut jadis le Palais de Henry I^{er}, hors la ville de Paris.

Saint-Nicolas, surnommé des Champs, pour autant qu'il estoit hors la ville, a pour fondateur Robert, fils de Hugues Capet. Guillaume Budé, du temps de nos pères une des lumières ou gloire parisienne, y repose. Depuis l'année 1576 qu'elle fut accrûe, elle est encore bien augmentée. En la rue Chapon, près le Cimetière saint Nicolas, est un nouveau convent de Religieuses. En la même rue saint Martin est l'Eglise saint Iulian ³.

1. Ce fait est inexact. Henri IV voulut qu'il portât le nom de Saint-Louis (non en l'honneur du dauphin, depuis Louis XIII) parce que ce saint mourut de la peste. Cette intention était clairement exprimée par une inscription placée au-dessus de la porte principale.

2. L'hôpital Saint-Louis a été bâti pour recevoir et traiter les malades pendant la peste qui ravagea Paris en 1606.

3. Saint-Julien-des-Ménétriers, au n° 186, au coin de la rue du Maure. — Les jongleurs ou joueurs d'instruments demeuraient

La Porte Barbette n'a laiffé d'autre veftige de foy que fon (nom) en la mefme rüe.

Saint Médéric ou Merry eft Églife Canonicale ou Paroiffe, de laquelle beaucoup de grands perfonnages font derrière icelle.

Les Iuges Confuls furent crééz par Charles IX, pour juger les différens meus entre Marchands.

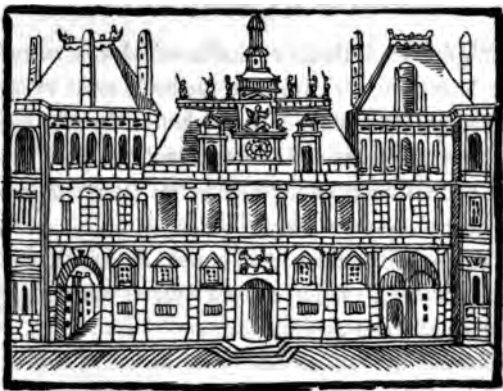
Saint Iacques la Boucherie eft Eglife Paroiffiale de très antique fondation : une épitaphe qui eft fur une lame de cuivre derrière le chœur le montre. Le Patron de cette Églife eft saint Iacques le Majeur.

Sainte Croix de la Bretonnerie eft un Prieuré fondé par saint Louïs. Les Religieux de dedans font croifez ¹, de l'Ordre de saint Auguftin.

dans la rue des Ménétriers, où on allait louer ceux qu'on voulait employer dans les noces et les fêtes : cette rue a été absorbée par la rue de Rambuteau.

1. Les Chanoines réguliers de Sainte-Croix-de-la-Bretonnerie étaient encore appelés : *Frères de Sainte-Croix, Croisiers, Porte-Croix, Cruciferi, Crucigeri, Cruce signati.*





DE L'HOSTEL DE VILLE.

L'HOSTEL de Ville, qui est d'une mesme architecture que le principal bastiment du Louvre, fut refait par Henri IV avec sa grande Salle, ses Pavillons, ses Colomnes et la Tour de l'Horloge. On voit sur l'une de ses portes l'effigie de ce prince à cheval. La Ville de Paris porte pour Armes : de Gueulles, à une Nef d'argent, au chef d'azur, semé de fleurs de lys d'or.

Les Blancs manteaux sont religieux à présent de l'Ordre saint Benoît, bien qu'auparavant ils aient esté de celui de saint Augustin. Autrefois y ont esté les Guillemains, Hermites institués par le comte Guillaume.

L'Église des Billettes est bastie où devoit autrefois estre la maison d'un Juif qui fut brûlé tout vif pour le sacrilège commis sur la sainte hostie. Les Religieux sont dits Hermites de la Charité nostre Dame. Saint Bon, petite Chappelle située en la rue du mesme nom : elle dépend de saint Éloy.

La Chappelle de Braque a le nom de son fondateur & le donne à la rue où elle est située : elle fut érigée pendant le règne du Roy Iean.

L'Hostel de Guise, autrefois nommé l'*Hostel de Miséricorde*¹, a appartenu à Olivier de Clisson, connetable de France sous Charles VI, & maintenant à la maison de Lorraine.

L'Hostel de Montmorency n'en est guères distant.

Sainte Avoye est une Chappelle fondée par un curé de saint Médéric, nommé messire Iean Hersant², les

1. Cet hôtel doit ses premières constructions à Olivier de Clisson, connetable de France. C'était auparavant une vaste maison nommée le Grand Chantier du Temple, dont les Parisiens firent présent à ce seigneur. Cette maison avait donné son nom à la rue. Charles VI y fit assembler les principaux bourgeois de Paris en 1392 et leur fit publiquement remise de la peine qu'ils avaient encourue pour avoir pris part à une émeute populaire. Cet hôtel reçut à cette occasion le nom d'hôtel des grâces ou de miséricorde. Au-dessus de la porte de la rue du Chaume on voit sculptée la lettre gothique M en souvenir de cet événement, accompagnant les armes de Clisson.

2. Le samedi avant Noël 1288, Jean Séquence (ou Séquent et Suivant), chefier de Saint-Merry, acheta une maison rue du Temple, pour y installer des *Béguines*, filles ou femmes dévotes qui, sans prononcer de vœux, vivaient en commun, les *pauvres veuves de la rue du Temple*, les *pauvres femmes veuves en deçà de la porte du Temple*, comme on les appelait encore au xvi^e siècle. On voyait une inscription scellée dans le mur de leur maison, con-

Religieuses qui y sont, reconnoissent les curez de saint Médéric pour leurs supérieurs.

Enfants Rouges, c'est un Hospital¹ que fonda la charité de la Reyne de Navarre l'an 1538, pour y héberger & eslever les pauvres enfans orphelins: elle le renta pour leur subvenir.

Le Temple où domicilièrent aucuns de nos Roys autrefois appartenoit aux Chevaliers nommés Templiers, à cause du Temple de Hierusalem, & d'iceluy deschaffez pour les crimes dont ils furent atteints & convaincus. Depuis il fut donné aux Chevaliers de saint Jean de Hierusalem, surnommez premièrement de Rhodes, puis après de Malte. Sa construction ressemble à celle de Hierusalem.

La grosse Tour du Temple fut parachevée l'an 1306, où devoient estre des marests; on a fait plusieurs belles rues garnies de belles maisons bien habitées & peuplées.

La Porte du Temple a esté rebastie² depuis les derniers troubles. Auprès d'icelle, au bout de la rue du

tenant un legs fait par M^e Jean Hersant, *jadis fondateur de la chapelle de l'hôtel Sainte-Avoie*, chefcler de Saint-Merry.

1. L'auteur écrit tantôt hospital, tantôt hôpital.

2. On lit dans les *Antiquitez* d'André Du Chesne (1609, p. 137): « Les malheurs du siècle ont tenu cette porte fermée plus de quarante ans, et tant qu'enfin, en l'an 1605, elle a été rebastie par le soin et diligence de M. François Miron. » Du Breul avance qu'elle fut rouverte en 1606, après avoir été fermée pendant cinquante-huit ans, et que, cette année, « elle a esté rebastie, avec le pont contenant trois arcades de pierre de taille. » Il cite en témoignage une inscription, sur tablette de marbre, appliquée au-dessus de la porte. Matthieu Mérian, dans le texte daté de 1615, annexé à son plan, dit: « La porte du Temple a esté rebastie depuis les derniers troubles. »

Vert Bois, on a basti un convent de Religieuses de sainte Élisabeth.

Saint Antoine des Champs, Abbaye de Religieuses de l'Ordre de Cisteaux, Foulques de Neuilly est fondateur d'icelle.

La Porte saint Antoine ne doit rien aux autres pour sa structure. Henry III n'estant que Roy de Pologne, fit son entrée par icelle ; assez près de là est l'Hostel de Mayenne¹, basti au lieu où devoit estre celui de Cossé.

Célestins, cet Ordre a esté institué par le Pape Célestin, sous le règne de Philippes le Bel. Charles V leur fit de grands biens. En cette Eglise est la Chappelle des ducs d'Orléans, très magnifique. Plusieurs grands princes & seigneurs y furent inhumez. Le Convent des Carmes y a esté autres fois, dedans est le cœur de Henry II.

Saint Paul est une Paroisse des plus peuplées de la Ville ; c'estoit autresfois une Chappelle que fit bastir saint Éloi hors la ville, du règne de Dagobert.

Les Tournelles dont nous avons parlé cy-dessus, furent édifiées du temps de Charles V et démolies sous Charles IX.

L'Ave Maria, c'est le Monastère des Religieuses

1. Cet hôtel fut bâti par Du Cerceau pour Charles de Lorraine, duc de Mayenne, lieutenant général du royaume pour la Ligue. Charles-Henri de Lorraine, prince de Vaudemont, lui donna son nom et y fit faire de grandes réparations en 1709 par Germain Boffrand. Depuis il prit le nom d'hôtel d'Ormesson. L'externat des Frères, succursale du pensionnat de Passy, y a succédé à l'institution Favart.

de l'Observance de saint François, elles ne sortent jamais & ne voient leurs plus proches parents qu'au travers d'un treillis.

Le petit saint Antoine doit sa fondation¹ à Hugues de Chasteau neuf² & non à saint Éloy³. Le Prieur⁴ de dedans est commendataire⁵ sur les personnes offensées du feu sacré nommé aussi feu saint Antoine⁶ : en cette Eglise⁷ ont été faits de beaux miracles.

1. Charles, fils aîné du roi Jean, dauphin de France, acheta en 1361, un grand manoir contenant 529 toises carrées appelé *la Saussaie*, situé entre les rues Saint-Antoine et du Roi-de-Sicile pour y établir des religieux de Saint-Antoine : le chapitre général de l'ordre érigea depuis cette maison en commanderie.

2. Hugues de Château-neuf-l'Eglise en 1375.

3. Saint Éloy n'est pas intervenu dans cette fondation, qui lui est postérieure de plusieurs siècles.

4. D'abord communauté séculière à son origine (1095), l'Ordre devint régulier par la suite, 1218. L'Abbé, chef de l'Ordre, prenait le titre de Général, les membres celui de Chanoines ou frères de Saint-Antoine : les maisons étaient désignées sous le nom de Commanderies.

5. L'auteur a confondu commandeur avec commendataire. En matière bénéficiaire, la commende est une manière d'attribuer le revenu d'un bénéfice à celui qui n'en est point titulaire. Dans l'origine, c'était la garde ou l'administration d'une église, en attendant qu'il y eût un titulaire ; c'est ce que porte le mot latin *commandare*, *commande*.

6. Le feu sacré, ou feu Saint-Antoine, était encore appelé *feu infernal*, *mal des Ardents*, et *mal Saint-Antoine*. C'était une maladie épidémique contre laquelle la science des médecins du moyen âge restait sans effet. Les médecins modernes croient y reconnaître l'*ergotisme gangréneux*.

7. Les historiens de Paris ont peu parlé de cette petite église. Voici ce qu'en dit un chroniqueur du xv^e siècle : « A Saint-Antoine est ung ostel de bois entaillé excellemment. » Les éditeurs de Guillebert de Metz ont lu : M. Bonnardot *oval* ; M. Leroux de Lincy, d'abord *ostel* (*Description de Paris au xv^e siècle*), puis *oxel*, que l'on a cherché à expliquer par *ocellus*, goupillon ou

Sainte Catherine du Val des Escoliers a pour fondateur saint Louïs, & dans ce Prieuré sont des Religieux vestus de blanc, qui sont de l'Ordre de saint Augustin, sous mesme observance que les Moines de saint Victor. Icy sont plusieurs sépultures¹, & entre autres celles du Chancelier de Birague & sa femme.

La Fontaine de Birague porte le nom du Cardinal qui la fit achever², elle est devant les Jésuites³.

urseolus, buréte, Il faut lire *doxal*, tribune où l'on chante à l'orgue la *doxologie*. Du Cange, au mot *doxal*, traduit par : tribune de l'église que l'on nomme *doxale* dans quelques pays de la Flandre ; en français le *jubé*. Le *doxal* du petit Saint-Antoine était une œuvre de menuiserie remarquable, que Guillebert de Metz, familier du duc Jean-sans-Peur, était allé voir parce que cette commanderie était unie à celle de Bailleul en Flandre, qui faisait partie des États du duc de Bourgogne.

1. Les personnes les plus distinguées qui ont été inhumées dans cette église sont : Pierre d'Orgemont, chancelier de France et plusieurs membres de sa famille ; Jacques de Ligneris, président au Parlement de Paris ; Antoine Sanguin, cardinal ; René de Birague, chancelier de France, puis cardinal ; Valence Balbienne, femme du chancelier.

2. En 1579, René de Birague, cardinal de l'Église romaine et chancelier de France, la fit achever. Le roi Henri III lui avait accordé, à cette condition, la permission de faire conduire dans son hôtel l'eau du palais des Tournelles ; elle a été rebâtie en 1627 sous la prévôté de Nicolas de Bailleul, lieutenant civil (dont il sera parlé plus bas, voir la note 1, p. 26) ; enfin rebâtie en 1707 en forme de tour à pans, elle reçut l'eau de la pompe Notre-Dame reconstruite cette même année.

3. Le roi Louis XIII, pour rendre l'entrée de l'église de la maison professe des Jésuites plus libre et plus spacieuse, donna en 1629 la place qui est vis-à-vis ; on la nommait auparavant le *Cimetière des Anglais* : ce nom se rapporte sans doute à quelque fait oublié de la domination anglaise ; la fontaine de Birague ornait cette place qui contenait encore une croix, une barrière des sergents et un marché au poisson.



LE PALAIS ROYAL.

Le Palais Cardinal est en approchant & le plus beau après le palais d'Orléans, estant construit devant vne belle place & avenues, orné de belles & grandes salles, chambres, beaux jardins, fontaines & allées divertissantes, comme aussi d'une gallerie enrichie d'excellents tableaux des hommes illustres françois¹. Son commencement est de l'Abbé Suger, Simon de Montfort, Gaucher de Chastillon, Bertrand du Guesclin, Olivier de Clifton, Jean le Meingre, surnommé

1. Ces portraits, au nombre de vingt-cinq, avaient été peints par Philippe Champagne, Simon Vouët, Juste d'Egmontt et Poësson. Inutile de remarquer que les anciens portraits sont œuvre d'ima-

Boucicaut, Jean bastard d'Orléans, Jeanne d'Arc, surnommée la Pucelle, le Cardinal d'Amboise, Louis de la Trimouille, Gaston de Foix, Pierre (du) Terrail ou le chevalier Bayard, Charles de Coffé, Anne de Montmorency, François de Lorraine, duc de Guise, Charles, Cardinal de Lorraine, Blaise de Montluc, Armand de Gontaud de Biron, François de Bonne, duc de Lesdiguières, Henri IV, surnommé le Grand, la Reine Marie de Médicis, Armand Jean du Plessis, duc de Richelieu, Louis XIII, surnommé le Juste, Anne d'Autriche, et Gaston, fils de France.

L'Eglise des Jésuites en la rue saint Antoine a esté fondée par le Cardinal de Bourbon, oncle de Henry le Grand. L'Hôtel de Charles de Savoisi est à présent l'Hôtel de Lorraine¹. Notre Dame d'Argent². Le Cimetière de saint Jean vient de la confiscation de Pierre de Craon, est à présent un Marché public : la Porte Baudoyer, autrement dit la Porte Baudets, estoit autrefois une des portes de la ville.

1. Rue Pavée, en face l'hôtel Lamignon; celui de Charles de Savoisi, favori de Charles VI, étoit adossé aux murailles de la ville. Charles VI, n'ayant pu empêcher l'immeuble d'être rasé, racheta la galerie peinte qu'il renfermait.

2. L'auteur cite comme une particularité bien connue la statue dite *Notre-Dame-d'Argent*, que le roi François I^{er} plaça au lieu même où étoit l'ancienne de pierre mutilée la nuit du 31 mai au 1^{er} juin 1528, en la rue des Rosiers, devant l'huis de derrière du petit Saint-Antoine. Volée en 1545, remplacée par une de bois, brisée par les hérétiques la nuit du 13 au 14 décembre 1551, on la remplaça par une de marbre.

L'Eglise de saint Gervais & saint Prothais est fondée dès l'an 578.

L'Hôpital de saint Gervais est proche de cette Eglise, l'auteur de sa fondation est ignoré & non le temps qui fut l'an 1411¹.

Les Haudriettes, c'est un Monastère de femmes vefves que fonda Estienne Haudry, en la rue de la Mortellerie, sous le règne de saint Louis.

Le Quay depuis la Grève jusqu'à l'Arsenal a esté bien refait, depuis que le duc de Sully a esté grand Voyer de France, & depuis bien augmentée.

Saint Jean en Grève n'estoit autresfois qu'une Chapelle, maintenant est Paroissiale, bien peuplée, où le service divin est dévotement célébré. Depuis l'an 1212, elle relève de la paroisse saint Gervais. La division de ces deux paroisses fut faite par Messire Pierre-Louys², Evêque de Paris, pour la multitude du peuple qui ne pouvoit estre administrée par le seul curé de saint Gervais.

La Fontaine qui est devant la maison de ville a esté commencée le 28 juin 1614, où Louis XIII mit la première pierre monumentale; elle a esté achevée en l'an 1625, pour la commodité du public & de la

1. Double erreur : *Garin*, maçon, et son fils nommé *Harcher* fondèrent en 1171 l'hôpital Saint-Gervais en consacrant leur propre maison à donner l'hospitalité aux pauvres passants : *ad hospitandos Christi pauperes*.

2. Sauval ou plutôt ses éditeurs ont parlé d'un évêque de Paris nommé Pierre Louis qui n'a jamais existé. Pierre de Nemours, 42^e évêque de Paris, sépara Saint-Jean de Saint-Gervais pour en former une nouvelle paroisse en 1212.

seconde prevosté de Messire N. de Bailleul ¹, lieutenant civil; à cette considération l'on a fait plusieurs fontaines depuis ce temps en divers endroits de Paris, & à costé y a le Saint Esprit. C'est un Hospital fondé & renté pour y loger & nourrir les pauvres enfans qui n'ont ny père ny mère.

Le Pont nostre Dame avoit esté toujours de bois, jusqu'en 1499, qu'il tomba dans l'eau, n'ayant pu subsister que quatre-vingt-douze années.

Vn Cordelier Vernois nommé Ioconde ² donna le dessein & inuention de le faire sur des pilotis de bois, sur lesquels sont fondées les arches de pierre de taille dont ce pont est composé & qui soutiennent soixante-huit maisons qui sont dessus, trente-quatre de chaque costé.

Les Ports de la Ville sur la rivière sont :

Le Port au Plâtre, le Port saint Paul.

Le Port au foin de Bourgogne & au vin.

Le Port de la Grève & de la Gabelle.

Port de l'Ecole, & du Guichet du Louvre.

Port de saint Landry [en la] Cité.

Port de saint Louys, en l'Isle de nostre Dame.

1. Il a été parlé de cet édile dans la préface et à l'article Bi-rague. (Voir la note 2, p. 22.)

2. Giocundo (fra Giovanni), en latin *Jocondus*, dominicain, né à Vérone, vers 1435, mort vers 1520, se distingua comme architecte. Appelé en France par Louis XII, il bâtit le pont Notre-Dame, la Cour des comptes, etc., à Paris. Vernois est pour Véronais, natif de Vérone.

Ports de l'Vniversité.

De la Tournelle, du Pavé.
 Malaquest, faux-bourg saint Germain.
 Estape au vin ¹ à la Tournelle,

Remarque.

Thevet dit que de son temps on a veu sortir de Paris quelquefois pour faire Montre générale, cens mille hommes armez & bien équipez, & néantmoins dans la Ville on eût dit qu'il n'en estoit pas fortý vne douzaine, tant elle estoit encore pleine. On raconte que Charles VI, retournant de Chartres à Paris, les habitans vinrent au devant de luy, iusqu'au nombre de deux cens mille : mais tout cela n'est encore rien & tout ce qu'on en a dit, au prix du monde qui s'est veu dans les trois entrées magnifiques & routes royales qui sont l'entrée de la Reyne de Suède à Paris, celle de nôtre Reyne d'apprésent ² & l'entrée du Cardinal Chigi, Légat en France. A la seule entrée de la Reyne de Suède dans Paris, on y vit bien trois millions de personnes ³. Les deux autres entrées n'ont guères esté moins nombreuses.

1. Étape ou marché, entrepôt des vins. Ce mot désignait le marché lui-même; les villes où se trouvaient les subsistances militaires et où se ravitaillaient les troupes en marche; aujourd'hui il ne marque plus que la distance que doivent parcourir par jour les militaires isolés ou réunis en corps qui voyagent.

2. Marie-Thérèse d'Autriche, fille de Philippe IV, roi d'Espagne, épousa Louis XIV en 1660 et mourut en 1683.

3. Exagération flagrante, et qui ne s'appuie sur aucun fait comme base de calcul.





DV PALAIS ET DE LA SAINTE CHAPELLE.

Le palais est compris dedans l'enclos de la Cité: ce bastiment royal a esté presque tousiours le domicile de nos Roys, et principalement lorsque la France estoit régie par le Roy saint Louis¹; il accrut le logement, la chambre qui porte encore son nom le témoigne. Philippes le Bel fit travailler à son agrandissement pour y établir son liét de Iustice, ou Parlement, qui auparavant estoit ambulateur² & vaguant avec luy partout où il alloit. Il l'arresta donc

1. Quand ils n'habitaient pas le Louvre.

2. Le Parlement, comme les Archives, suivait le Roi, souvent forcé de voyager. Philippe le Bel rendit le Parlement fixe en lui donnant un asile dans son palais de la Cité et y plaça également les Archives.

là, & lui donna la souveraineté de donner arrests pour toutes choses, tant civiles que criminelles, qui viendroient à la cognoissance des Sénateurs (sic) ¹, dont il institua ce Parlement composé de la grande Chambre, de cinq Chambres des Enquestes, de deux des Requestes, de la Tournelle & de la Chambre royale. C'est dans la grande Chambre, qu'on nomme aussi la Chambre dorée pour avoir esté lambriffée de culs de lampes dorez, d'un merveilleux artifice par Louis XII, Père du peuple, où le Roy tenant son liét de Iustice², est assis dans son trône, ayant ses Pairs ecclésiastiques et séculiers à ses costez. La Salle des Procureurs est un des beaux vaisseaux de France où les statues des Roys estoient relevées en leur proportion naturelle, avant qu'elle fut brûlée par ce grand embrasement de l'an 1618³, qui consuma pareillement la Table de marbre ⁴, l'une des plus belles pièces de l'Europe, où le Connestable, les Marefchaux

1. Souvenir classique.

2. On appelait *lit de justice* la réunion du Parlement présidée par le roi entouré de ses pairs. Le premier, Charles V, tint, dit-on, le premier *lit de justice* en 1369, pour juger le prince de Galles, duc de Guienne, accusé de félonie.

3. La grande salle fut presque entièrement détruite, la nuit du 5 au 6 mars 1618, par un incendie qui se communiqua aux bâtiments voisins. Elle fut rebâtie par l'architecte Salomon de Brosse et achevée en 1604.

4. Dans la grande salle du Palais se trouvait la célèbre Table de marbre qui remplissait tout entière l'une des extrémités de la salle, où la Basoche représentait, aux *jours des grands esbattements et joyeusetés*, ses farces, ses moralités, ses soties. C'est sur cette table que se faisaient avec pompe, en présence du peuple, les noces des enfants de France. La table de marbre servait encore de tribunal, quand les maréchaux y rendaient leurs arrêts; de

de France & l'Amiral avoient leurs juridictions, comme ils l'ont encore, & où les Roys venoient faire le festin de leurs nopces & de leur première entrée dans la Ville de Paris. La Chambre des comptes est dans l'enceinte du Palais, devant la sainte Chapelle. La Cour des Aydes est à costé.

La sainte Chappelle¹ du Palais est, selon le jugement des Architectes, le bastiment le plus hardy de toute la France ; elle a une Chappelle deffous & une autre deffus. Cet admirable édifice n'est porté & soutenu que par de petites colonnes qui l'environnent & l'entourent, qui sont si hautes, droites, menües & deliées, que c'est une merveille comme elles peuvent porter la charge qui leur est donnée : néanmoins depuis leur construction il n'en est arrivé aucune faute : les arcs de la voûte par dedans sont dorez & toute la ceinture de l'Eglise, au deffous de laquelle sont diverses excellentes peintures d'émail & de crystal, portées & soutenues par de petites colonnes toutes d'une pièce, qui ne servent que de décoration & d'embellissement. A la porte d'en bas il y a une image

réfectoire, quand les empereurs, rois, reines et princes du sang y siégeaient dans des festins publics ; de pilori, quand on y exposait quelque illustre coupable aux yeux de la foule circulant alentour.

1. Les chapelles de fondation royale pour le service des palais royaux étaient dites Saintes Chapelles ; ainsi celles du palais de la Cité et de Vincennes : les princes du sang jouissaient de la même prérogative ; le duc de Berry avait fait construire une Sainte Chapelle à Bourges,

de nostre Dame de grande vénération, & à la porte d'en haut l'image de Iésus Christ taillée avec une très artiste industrie. Comme saint Louys l'avoit fait construire, aussi la vouloit-il décorer & enrichir des plus précieuses reliques qu'il pût recouvrer : à sçavoir, la sacrée Couronne d'épines de nostre Seigneur, & une grande portion de la très sainte Croix : les drapeaux dont il fut enveloppé dans son enfance, du sang qui miraculeusement sortit d'une sienne image frappée d'un infidelle ¹, la chaisne & le lien de fer en manière d'un anneau dont il fut attaché, le roseau que luy mirent les bourreaux en la main pour sceptre, l'éponge qu'ils luy baillèrent pour boire le vinaigre. Les Chanoines de la sainte Chappelle ont semblables prérogatives que ceux de nostre Dame, ils ne dépendent que du saint Siège, le Roy confère les bénéfices à qui il luy plaist. On tient qu'auparavant que saint Louys fonda la sainte Chappelle, il y avoit en ce lieu l'Oratoire de nostre Dame de l'Estoille, fondée par Charles le Gros l'an 1154.

La Chappelle saint Michel est encore en la Cour du Palais, c'estoit autresfois la Chappelle saint Nicolas.

La Cour saint Eloy où est une Chappelle du nom, est devant la grande porte du Palais & en la place où estoit cy devant la pyramide ², avec les entablements

1. Fait peu connu, qui n'est pas mentionné par les historiens de Paris.

2. Dans la petite place qui était devant les Barnabites on avait élevé en 1594 une petite pyramide en souvenir de l'attentat de Jean Châtel. Elle fut enlevée en 1605.

de marbre, contenant les caufes pourquoy elle y avoit esté mife. Meffire François Miron, eftant Prévoft des Marchands, y fit venir une fontaine.

Saint Barthélemy, maintenant Eglife Paroiffiale, eftoit anciennement Chappelle royale du Palais, les corps des saints Magloire, Sanfon & Maclou y reposent.

Le Pont saint Michel, bien qu'il fût de pierre, périt en 1299, ayant esté rebasty feulement de bois, il fit un grand naufrage en l'an 1547 : on le réédifia, mais il retomba l'an 1616, on l'a basty tout de pierre, il fut achevé l'an 1624. Ce pont a des maifons artiftement plantées d'un cofté et d'autre, en mefme nombre & toutes égales.

Saint Pierre des Affis eftoit autresfois Chappelle, & à préfent Eglife Paroiffiale dépendante de faint Eloy. Saint Martial & fainte Croix font des Eglifes Paroiffiales contenües en l'Enclos de faint Eloy, & fa dépendance.

Saint Germain le Vieil eft à préfent Eglife Paroiffiale, & autresfois une Chappelle dédiée à faint Jean-Baptifte : faint Germain ayant esté commandé de Clotaire II de quitter fon Abbaye de faint Symphorien d'Autun, vint s'habituer en une maifon qui en eftoit proche ¹. Après fa mort il y fut inhumé ².

1. Légende qui ne repose sur aucun fait contemporain.

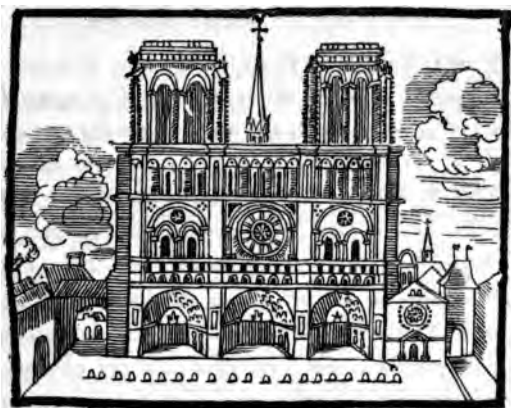
2. Saint Germain, évêque de Paris, fut inhumé dans la chapelle de Saint-Symphorien, dans l'enceinte de l'abbaye Saint-Vincent ; plus tard, il fut inhumé dans la basilique qui prit son nom et qui est devenue Saint-Germain-des-Prés.

Gagnons le Marché Palus.

Le Marché Palus a esté ainfi nommé, à cause des palus¹ & eaux croupissantes où il a esté construit.

1. Palus ou marais, à cause du voisinage de la Seine, ce lieu étoit fréquemment envahi par les eaux du fleuve.





L'ÉGLISE DE NOSTRE DAME.

NOSTRE DAME, ce glorieux temple est l'unique merveille de la France, soit pour sa grandeur, sa forme & structure, l'édifice est fondé sur pilotis au bout de la Cité sur la rive de la Seine, creux par dessous en plusieurs lieux.

Il y a dedans cet œuvre fix vingts pilliers ou colonnes qui soustiennent ce grand vaisseau : ces colonnes font deux allées de chaque costé. La nef & le chœur sont au milieu du temple en telle largeur que sont aux costez les deux allées & rangs de fix vingts colonnes, la longueur de la nef est de cent pas ou enjambées : depuis la nef iusques au chef de l'Eglise il y a 74 pas,

ce qui fait de longueur en toute l'estendüe 174 pas, la nef comprise : celle des allées & costez de 60 pas. La totale réduction de toutes ces mesures monstre que cette Eglise a 66 toises de long, 24 toises de largeur, 17 toises de haut, le tout dedans l'auvre. Il y a des galeries tout autour, & à l'entour de l'Eglise sont 45 chappelles toutes treillissées de fer ¹. Elle a vnze portes, au-dessus des fix portes de devant sont deux hautes tours quarrées de merveilleuse hauteur, qui ressemblent plustot à des fortereffes qu'à des clochers ². Les cloches sont si grosses, qu'il faut dix-huit ou vingt hommes pour ébranfler la plus matérielle qui s'appelle Marie. Elle a esté bastie à plusieurs fois. Sous Charlemagne, Hercandus, quatorzième Evesque de Paris, commença à la faire construire. Du règne de Philippes Auguste, Maurice de Soliac ³, soixante dixième Evesque de Paris, fit continuer le bastiment. Iean Ravy, Masson & Sculpteur, y travailla vingt fix ans, & Iean Bouteiller, son nepveu, acheva les statues & basses tailles qui y sont, l'an 1357. On y remarque infinies singularitez. Au trésor d'icelle Eglise sont ces précieuses reliques, à sçavoir de la vraie Croix, la Chasse de nostre Dame, la Chasse de saint Marcel, le chef de saint Philippe & autres. En

1. Les chapelles de Notre-Dame étaient toutes fermées par des grilles en fer ouvragé.

2. On ne s'explique pas cette observation, qui ne peut être fondée que sur la forme carrée des tours, qui n'ont pas reçu leur couronnement obligé des flèches.

3. Maurice de Sully, en latin Soliacus.

icelle est un grand nombre de gens d'Eglise qui officient fort révéremment & le divin service y est célébré bien solennellement. On y compte quarante deux Chanoines, avec huitz dignitez, outre six grands vicaires, dix Chanoines de saint Denis du Pas, six autres & deux curez de saint Jean le Rond, deux Chanoines & deux vicaires de saint Aignan, douze enfans de chœur, les Clercs de matines, & cent quarante Chapelains fondez pour le service de ces quarante cinq Chappelles. Un Evesque préside sur cette vénérable compagnie, lequel fut honoré du titre d'Archevesque l'an 1622 par le pape Grégoire XV à la requeste du roi Louis XIII. On y remarque le Crucifix qui est dessus de la grande porte du chœur, avec la croix & le pied du Crucifix, fait en arcade, & l'image de la Vierge Marie au bas comme chefs d'œuvre de sculpture & faits d'une seule pièce¹.

La Magdeleine, Eglise Paroissiale, est ainsi nommée à cause des reliques de la sainte Magdeleine qui y furent données par Louis de Beaumont, Evesque de Paris.

Saint Denis de la Chartre est Paroisse & Prieuré, c'estoit anciennement la chartre & prison de la Ville, où saint Denys fut emprisonné.

Saint Landry a retenu le nom de saint Landry,

1. Dans ce passage se trouvent des détails trop succincts sur l'arc triomphal ou entrée du chœur de Notre-Dame, qui surmontait le jubé, détruit si malencontreusement par un architecte patenté avec approbation et encouragement des chanoines iconoclastes du XVIII^e siècle, chargés de la conservation du monument.

Evesque de Paris, qui faisoit en ce lieu son oratoire.

Le Port saint Landry, autresfois les batteaux y abordoient comme ils font à la Grève.

L'Isle de nostre Dame qui est maintenant bien peuplée, l'on y a basti de fort belles maisons.

L'Eglise de saint Louys & de nostre Dame bastie depuis cinquante ans est la Paroisse de ladite Isle.

Le Pont aux Doubles est ainsi appelé, parce que tous ceux qui y passent donnent un double pour la bâtisse du pont de pierre, il a esté commencé l'an 1620 par Pelletier, Marie & le Regrattier, maintenant continué par Charlot & de Coulangés, il y a un pont de bois en attendant que celui que l'on fait soit achevé.

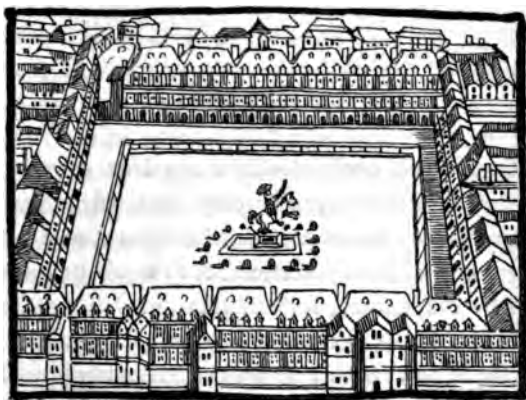
Saint Pierre aux Bœufs, autresfois Chappelle, est à présent Eglise Paroissiale.

Cloistre nostre Dame. Là demeurent les Chanoines & officiers de la grande Eglise.

L'Hôtel-Dieu où on reçoit indifféremment toutes sortes de pauvres malades, de quelques playes qu'ils soient, fut réédifié par saint Louys l'an 1258. Le Cardinal du Prat l'accrut de beaucoup en l'an 1515.

Le Marché Neuf fut érigé pour la commodité publique l'an 1557.

Petit Pont, autrement dit le Chastellet, n'a toujours esté de pierre comme il est maintenant : on tient que Hugues Aubriot, Prévost de Paris, le fit édifier pour l'opposer aux ravages que les Ecoliers faisoient, & sous leur prétexte plusieurs garnements couroient dedans la Cité.



LA PLACE ROYALE.

LA Place Royale, on peut dire autant de palais & d'hostels que de maisons, toutes d'une semblable structure, avec les arcades & allées ouvertes qui l'environnent comme vn cloistre. Au milieu de cette grande place, est dressée une très belle statue, jettée en bronze, du Roy Louis XIII en posture & en habit de vainqueur.

DE L'UNIVERSITÉ.

Cette partie estoit nécessaire aux deux autres qui estoient sans elle comme un corps sans teste. Charlemagne vit son commencement, Philippes Auguste son augmentation & accroissement, & François I^{er} nommé le Père des Lettres, sa perfection qui s'est amplifiée sous le règne de ses successeurs, jusqu'à estre maintenant la plus fameuse de tout ce globe terrestre. La sainte Théologie y est sincèrement leuë & interprétée. Le Droit Canon enseigné authentiquement, la Médecine montrée, observée & pratiquée par bons préceptes, les Arts & Lettres humaines bien intelligiblement & doctement manifestées à ceux qui désirent goûter des sciences, & avoir quelque degré de l'une de ces quatre facultez. Le Recteur qu'on eslit de trois mois en trois mois en est le chef.

Saint Blaise, petite Chappelle qui est en la ruë Galande. Ecoles de Picardie : ce lieu est la ruë du Feurre destiné pour les actes & réceptions du bonnet des Maistres ès Arts qui sont distingués en quatre nations : France, Picardie, Normandie, Allemagne.

Écoles de Médecine, là se font des leçons publiques par les Professeurs du Roy en cette faculté & les dissensions (*sic*) anatomiques pour l'instruction des chirurgiens : elles sont en la ruë de la Bucherie. La petite Marche où estoit autresfois l'Hostel d'Amboise.

Saint Michel, Collège en la ruë de Bièvre, fondé par Guillaume de Sénach, de la maison de Pompadour, quatre-vingt-quatrième Evefque de Paris.

Bernardins ainfi nommez à caufe de faint Bernard qui institua cet ordre : cette maison eft Collégiale, où font Religieux qui vivent felon les règles dudit faint Bernard, l'édifice de dedans commença à eftre basty l'an 1336.

Saint Nicolas du Chardonnet, Paroiffe en la ruë des Bernardins, fut édiflée en l'an 1241.

Le Collège d'Arras, affez près de la Porte faint Victor, fut institué par un Prieur (de) faint Vaft¹.

Cardinal le Moyne ; ce Collège retint le nom de fon fondateur, Iean le Moyne, Evefque de Poitiers & Cardinal qui le fift basty, Philippe le Bel régnant, luy & fon frère gifent dedans ; le Collège des Bons Enfans eft joignant.

La Porte faint Victor fut rebastie l'an 1568. En descendant vers l'eau eft la Porte de la Tournelle, autrement dite de faint Bernard, elle fut édiflée pendant la Prévofté de M. François Myron, l'an 1605. Saint Victor, Abbaye affife au faux-bourg nommé du nom de ce faint, dedans eft une excellente librairie², riche en rares manufcrits.

1. Le collège d'Arras fut fondé au commencement du xiv^e fiècle par Nicolas le Caudrelier (ou le Caudelier et le Caudelier), abbé de Saint-Vaast d'Arras.

2. Le mot *Librairie* étoit encore alors fynonyme de Bibliothèque.

Cordelières saint Marcel : c'est un Monastère de Religieuses qui tiennent mesme règle que celles de Long-Champ, dites de l'Humilité nostre Dame. La vefve de saint Louïs les a bien rentées à cause d'une fiemme fille qui s'y rendit religieuse.

Saint Marcel. Charlemagne fit édifier cette Eglise en commémoration de ce bon Evesque, qui cy-devant reposoit dans la Cave qui estoit sous la Chappelle saint Clément, mais pendant la persécution des Anglois, son corps fut mis dans une riche châsse & porté à nostre Dame de Paris : cette Eglise est Canoniale.

Saint Médard est l'Eglise Paroissiale de ce faux-bourg saint Marcel.

Les Vrsulaires¹, Religieuses de l'Ordre de sainte Vrsulle, ont esté establies dedans le faux-bourg saint Jacques.

Nostre Dame des Champs. Saint Denys la fit estre de temple des idoles, le temple de Dieu. M^{me} de Longueville y a estably un Monastère de Carmelines², qui vivent austèrement, par permission donnée par Henri IV, l'an 1602.

Saint Jacques du Haut pas, Hospital au mesme faux-bourg, de la fondation de Philippe le Bel. Les Religieux de saint Magloire y ont esté transférés. Il y a en ce lieu de grandes indulgences.

(Les) Chartreux sont où estoit anciennement l'Hof-

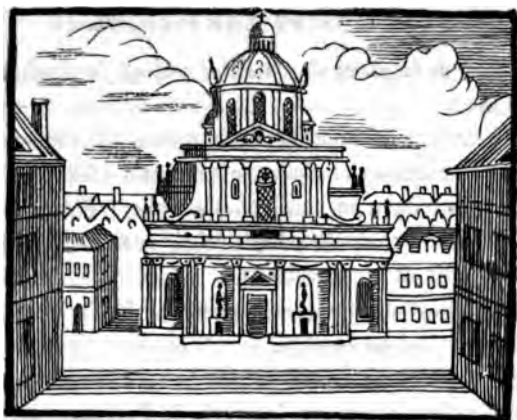
1. L'auteur appelle les Ursulines des Vrsulaires.

2. Les Carmelines sont les Carmélites.

tel de Vauvert, que leur donna saint Louys, leur faisant de grands bienfaits, l'estenduë de ce Monastère est grande, il fut achevé l'an 1324, & dédié l'année suivante à la glorieuse vierge Marie & à saint Jean Baptiste.

Retournons à l'Vniversité par la Porte saint Marcel ou Marceau.





DE LA SORBONNE.

L'UNIVERSITÉ qui fait la troisième Ville se peut nommer une autre Nardéa¹, c'est-à-dire le fleuve des sciences. C'est là que les Muses se sont réfugiées, où elles occupent une montagne qui leur est incomparablement plus avantageuse que n'étoit le Parnasse & l'Héliou (sic)², & plus de soixante Collèges dont le plus célèbre est la Sorbonne qui fut fondée & bastie par Robert de Sorbon, familier du Roy saint Louis qui a esté depuis rebastie avec plus de magnificence par la libéralité du deffunt Cardinal de Richelieu, où ce grand promoteur des droits de cette fameuse

1. Nardea?

2. Hélicon.

Ecole & de la gloire de cet Estat a choisi sa sépulture.

Le Collège de Boncourt ou Bercourd a sa fondation d'un Chevalier de Theroüenne; portant son surnom. De tout temps il y a eu bonne (*sic*) exercice; Pierre Garland, Professeur du Roy & Principal de ce Collège, l'a fait rebastir & rendu célèbre.

Le Collège dit Tournay, combien qu'il n'y ait point d'exercice, lui est contigu.

Sainte Geneviève, maintenant Abbaye, nommée du nom de cette Vierge que le peuple de Paris tient maintenant pour sa patronne, eut son commencement du roy Clovis, qui la fonda en l'honneur de saint Pierre & de saint Paul, Apôtres. Ce bon roy & sa femme y font inhumer. En ce temps, il y avoit des Chanoines séculiers, qui y furent jusques en l'an 1146¹, qui en fortirent pour quelques sujets de mécontentement qu'ils avoient donné à sa sainteté de Rome, pour lors resseïtante dedans². En leur place entrèrent douze Chanoines de saint Augustin, évoquez de l'Abbaye saint Victor, qui furent establis avec Eude qui en fut le premier Abbé. Le tombeau de cette Vierge est en la Cave de cette église, sa châsse est au-dessus du maistre autel : on ne la descend qu'au besoin pour avoir de

1. 1148.

2. Le pape Eugène III, réfugié en France, ayant voulu officier dans l'église de l'abbaye, les chanoines s'y opposèrent; le Pape, informé de la conduite très irrégulière de ces religieux, les remplaça par des chanoines de Saint-Victor.

la pluye ou du beau temps pour les biens de la terre, & pour appaïser l'ire du Ciel avec dévotes observations & pieuses solemnitez.

L'Abbé a haute & basse justice dedans l'enclos de cette Abbaye, du costé du faux-bourg, il y a une porte murée qui se débouche pour faire entrer les Papes, quand ils viennent à Paris¹. M. le Cardinal de la Rochefoucaud, Abbé de cette Abbaye, a enrichy le dedans de ladite église de plusieurs autels ornez d'un grand nombre de pilliers de marbre et de iaspe, achevés l'an 1624.

Saint Estienne du Mont. C'est une des belles Paroisses de Paris, où il y a telle abondance de paroissiens, qu'il l'a fallu accroistre en l'édifiant de nouveau, son édifice est magnifique tant dedans que dehors. On tient sa fondation estre dès le siècle de saint Denis.

Montagu. Ce Collège a eu pour ses fondateurs & bien-faïcteurs, Gilles Affelin², Archevesque de Roïen, Iean Standouc, Docteur en Théologie, et Louys de Granville. Le prieur des Chartreux a à voir sur les pau-

1. Cette porte, placée à peu près dans l'axe de la rue des Sept-Voies prolongée, se nommait la porte Papale : elle fut détruite vers 1680. Nous lisons dans Corrozet : « On dit qu'un pape voulant faire entrée dans Paris au Jeudy, pour ce qu'il plut, elle fut différée iusques au vendredy, auquel iour, pour la révérence de l'entrée, on mangea chair, et fut nommé Jeudy, et la semaine des deux Jeudis. »

2. Louis Aycelin de Montaigu de Listenois, consentit, en 1392 aux libéralités de plusieurs membres de sa famille, à condition que le collège qu'ils avaient fondé et enrichi porterait le nom de Montaigu.

vres écoliers appelez *Capètes*¹, qui estudient dedans.

Fortet. Iean Fortet fonda premièrement ce Collège en l'an 1391.

Rheims & Coquerel. En cette place où sont situés ces deux Collèges, estoit autrefois l'Hostel de Bourgogne; Guy de Roye, Archevesque de Rheims, érigea celui qui porte le nom de son Archevesché, pour les pauvres étudiants de son diocèse.

Graffins. Ce Collège porte le nom de son fondateur Pierre Graffin, Conseiller au Parlement de Paris. Thierry Graffin a augmenté de beaucoup sa première institution.

Navarre. Ce Collège est nommé royal à cause que Ieanne, reyne de France & de Navarre, le fonda en l'an 1304. Ils ont en ce Collège saint Louys pour patron, l'exercice n'y manque jamais. Il y a une très belle bibliothèque. Infinis excellens théologiens & bons prédicateurs sont sortis de cette royale maison.

La Marche. Ce Collège se nomme aussi de Vuinville², ayant eu pour fondateurs Guillaume de la Marche & Beuve de Vuinville.

Carmes prennent leur nom du mont Carmel, ils furent amenés en France par saint Louys de la Terre

1. La discipline de ce collège était très sévère, la nourriture en petite quantité et insuffisante; l'habillement très grossier consistait en une cape de gros drap brun fermée par devant et un camail fermé par devant et derrière, ce qui fit appeler les boursiers de ce collège les *pauvres capètes de Montaigu*.

2. Beuve de Winville, exécuteur testamentaire de Guillaume de la Marche.

Sainte, qui les tira de la Palestine où ils estoient cachés dans les grottes du mont Carmel, pour les exposer comme flambeaux à la veüe des peuples, ils s'installèrent d'abord à Paris où sont les Célestins, l'an 1252¹.

Presses est un Collège où l'exercice se fait. Pierre Ramus, autrement dit de la Ramée, y fut tué à la journée saint Barthélemy 1572.

Collège de Beauvais ou des Dormans, en iceluy est une Chappelle que Charles V fonda à la mémoire de saint Iean l'Évangéliste, l'an 1370.

Salle du Decret est en la mesme rüe, ainsi nommée, pour ce qu'on fait des leçons en Decret.

Les Lombards, Collège institué l'an 1333 par révérend André Ghini, Florentin, Evesque d'Arras, sert de retraite aux pauvres écoliers de cette nation. Le Collège de la Mercy, sans exercice, affecté aux religieux de l'Ordre de nostre Dame de la Mercy.

1. Ils avaient été établis par saint Louis dans une pauvre maison sur le bord de l'eau, devers Charenton.





LE PALAIS D'ORLÉANS.

LE Palais d'Orléans, de Luxembourg, de la Reyne Marie de Médicis, où l'on voit un excellent jardin, des fontaines vives, des cours superbes, des chambres, des salles & des offices dignes d'une majesté de France, avec toutes les principales actions de la vie de cette héroïque princesse, dépeintes dans une grande gallerie, & plusieurs rares tableaux que les estrangers sont curieux de voir dans son cabinet lambrissé d'or & d'azur.

Saint Hylaïre. Cette petite Eglise donne son nom au Mont sur lequel elle est située.

Le Collège du Mans est de la fondation de Phi-

lippes de Luxembourg, Cardinal & Eveſque du Mans.

Collège ſainte Barbe eſt maintenant ſans exercice.

Collège des Chollets, fut inſtitué par Jean Cholet, Eveſque de Beauvais & Cardinal légat en France, ſous Philippes le Bel.

Saint Symphorian aux Vignes, petite Chapelle viſ-à-viſ du Collège des Chollets, où alloient les Ecoliers dudit Collège, ouyr la meſſe auparavant qu'ils euſſent une Chappelle en leur maiſon.

Liſieux. Ce Collège a eu trois frères de la noble maiſon d'Eſtouteville pour ſes fondateurs.

La Porte ſaint Iacques. Saint Étienne des Grecs, cette Eglise fut dédiée au premier des martyrs par ſaint Denys, natif de Grèce. C'eſt la première qui fut baſtie en l'Vniverſité pour les chreſtiens, autresfois les Eveſques de Paris y avoient leur demeure ¹.

Jacobins. Convent des Religieux de l'Ordre de ſaint Dominique, ſaint Louys en fit conſtruire une grande partie en l'an 1218. Derrière eſt un Monaſtère ou Collège des Religieux de l'Ordre de Clugny.

Jéſuiſtes. Henri III de ce nom poſa la première pierre des fondemens de la Chappelle de ce Collège. Guillaume du Prat les a introduits premièrement à Paris.

Marmoutier, maiſon Collégiale pour retirer les Religieux qui viennent eſtudier à Paris.

Collège du Pleſſis, ſa fondation eſt dès l'an 1322.

Collège de Cambray, autrement dit des Eveſques,

1. Tradition qui ne repose sur aucun fait certain.

parce qu'il fut fondé par eux, à ſçavoir par celuy de Langres, Hugues de Pomarc, par Hugues d'Archi, Eveſque de Laon & par Guillaume d'Auxonne, Eveſque de Cambray, du nom duquel on le nomme à préſent.

Le Collège de Triquet ou de Triguier¹, fut érigé par Guillaume Coatmahan, Chantre de l'Egliſe cathédrale de Triguier, il eſt maintenant nommé le Collège royal : le Roy Louÿs XIII a mis la première pierre de cet édifice royal.

Saint Jean de Latran appartient aux Chevaliers [de] Malthe.

Saint Benoïſt eſt Eglife Paroiſſiale et Canoniale de la fondation de ſaint Denys², il y a juſtice haute & baſſe.

Saint Yves, cette Eglife porte le nom d'un ſaint advocat natif de Bretagne.

Le Collège de Cornouailles fut fondé par deux Bretons, ruë du Plaſtre.

Saint Severin, cette Eglife Paroiſſiale met pluſieurs en doute touchant ſa fondation : aucuns l'attribuent à Childebert, en rémunération du remède qu'avoit apporté ce ſaint perſonnage Severin à une maladie deſeſpérée qu'avoit le Roy Clovis, ſon père ; les au-

1. Tréguier, ancien évêché de Bretagne, patrie de ſaint Yves (Côtes-du-Nord).

2. On croit que Saint-Denis avoit en ce lieu un oratoire ſur l'emplacement duquel fut bâtie en l'honneur de la Trinité l'église de Saint-Benoît. Ce lieu étoit regardé comme l'une des ſept ſtations de Saint-Denis à Paris.

tres disent que [le] saint dont elle porte le nom, de Chappelle qu'elle estoit où il faisoit ses dévotions, par les aumosnes des gens de bien, la fit estre ce qu'elle est.

Le Collège de M. Gervais Chrestien retient le nom de son auteur, médecin de Charles V.

Mathurins. Saint Louys renta ce monastère, où font des religieux de l'Ordre de la sainte Trinité pour retirer les esclaves chrétiens de la main des barbares & de la captivité turquesque.

Hostel de Clugny ou Cluny autresfois appelé des Thermes, Julian l'Apostat le fit rebastir.

Caluy. Ce Collège a pareillement pour fondateur Robert de Sorbonne, aumosnier & confesseur de saint Louys.

Collégé de Sééz a pour son fondateur Grégoire Langlois, Evêque de Sééz.

La Porte saint Michel. Au près est le Collège ou Monastère de Clugny; ce Collège est de la fondation de Père Yves, Abbé de Clugny, qui le fit construire en l'an 1196, un sien neveu le fit achever après son décès.

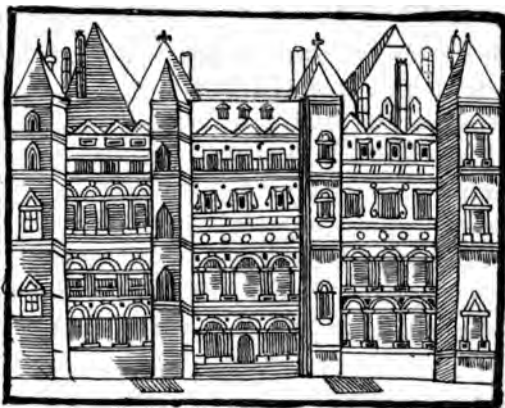
Le Collège de Harcourt est en la ruë de la Harpe, près de la Porte saint Michel, il est divisé en deux parties, & ladite ruë passe au milieu. Raoul, Chanoine de l'Eglise de Paris, le fit bastir.

De Iustice. Ce Collège est de la construction de Jean de Iustice, Chanoine de nostre Dame de Paris, & Chantre de Bayeux.

Le Collège de Narbonne a pour fondateur le Pape Clément VI, & un Archevesque de Narbonne.

Saint Cosme-saint Damien est une Paroisse dépendante de l'Abbaye saint Germain des Prez.





LE CHASTEAU DE MADRID.

MADRID est vn chasteau royal que le Roi François I^{er} fit bastir dedans le bois de Boulogne, sur le modelle du bastiment où il fut prisonnier à Madrid en Espagne, mais ce chasteau à présent est délaissé.

Collège d'Ainville. Iean d'Ainville, secretaire de Charles V, donna l'estre à cette maison, son frère, Evesque de Théroouenne, l'augmenta.

Cordeliers. Ce Monastère fut construit sur la terre qu'Eude le quarante septième Abbé de saint Germain, donna aux Frères mendiants de l'Ordre de saint François, l'an 1130. Saint Louys accreut ce lieu & y fit

bastir. Le feu l'endommagea beaucoup en 1380. La charité des gens de bien l'a restabli.

De Prémontré est Maison Collégiale acquise par l'Abbé de l'Ordre de Prémontré, pour loger des Religieux qui désirent aller aux leçons publiques de Théologie, ou des lettres humaines.

Le Collège de Bourgogne est de la fondation de Ieanne, Reyne de France & de Navarre, femme de Philippe V, son bastiment fut commencé l'an 1311.

Collège Mignon ou des Mignons, fut érigé l'an 1243 par Iean Mignon, ne fut nommé Collège que du temps de Michel Mignon, neveu dudit Iean Mignon, qui y fit bastir une Chappelle. Il a été baillé par le Roy Henry III à l'Abbé de Grammont, l'an 1584, en échange du Prieuré de Vincennes.

Collège de Tours. La charité d'Estienne de Bourgueil, Archevesque de Tours, le fit construire pour y entretenir un principal & six boursiers de son diocèse.

Saint André des Arts est Eglise Paroissiale, son bastiment fut commencé par un Abbé de saint Germain des Prez & achevé l'an 1212, elle dépend de l'Vniversité.

Le Collège d'Autun a pour fondateur Pierre Bertrand, Cardinal du tître de sainte Suzanne, Evêque d'Autun.

L'Hofstel d'Hercules, ainfi nommé d'un gentil-homme flamand qui l'avoit fait bastir y avoit fait dépeindre tous les travaux d'Hercules.

Augustins. Ce Monastère fut édifié par Charles V, pour loger les Religieux de l'Ordre de saint Augustin.

Les cérémonies de l'Ordre des Chevaliers du Saint Esprit se font en ce Monastère. En l'an 1610, le Parlement y fut transferré à cause que le Palais estoit empesché pour l'entrée de la Reyne.

Hofel de Nevers nommé anciennement l'Hofel de Nelle, ser voit de logement aux Roys de France, il appartient à Iean, duc de Berry & finalement au feu duc de Nevers, messire Ludovic de Gonzague, qui le fit bastir superbement à la romaine¹.

La Porte de Nelle a esté agrandie & renduë capable pour passer les carrosses par le commandement de la Reyne Marguerite.

Le Pont neuf² est maintenant parfait; Henri III posa la première pierre en l'an 1578; le 23 aoust 1614 y fut posée la figure de Henri le Grand, sur un cheval de bronze, pesant trente milliers, ce bel ouvrage fut fait à Florence par M. Iean de Boulogne, très excellent Sculpteur.

Place Dauphine est un des avenans de Paris³, bastie du temps de Henri le Grand, composée en triangle, où toutes les maisons sont basties de mesme façon, sans qu'il y aye rien à l'une plus qu'à l'autre.

Porte de Buffi⁴, elle porte le nom d'un Chevalier qui la fit restablir l'an 1380.

1. Dans le dernier goût du xviii^e siècle.

2. Le Pont neuf, qui n'est plus neuf, pourrait s'appeler le pont aux neuf issues.

3. Un des endroits les plus beaux.

4. Simon de Buci, conseiller du roi, acheva la porte Saint-Germain-de-Prez et lui donna son nom.

La Porte saint Germain a esté fermée & murée pendant les derniers troubles, & est maintenant rebastie de neuf.

Saint Germain des Prez, en ce lieu, devoit estre le Temple d'Isis. Childebert, Roy de France, érigea cette Abbaye sous le nom de saint Vincent, après que le corps de saint Germain y (fut) apporté, elle fut dédiée à son nom. Charles de Bourbon, Cardinal & Archevesque de Roüen, a accru cette Abbaye d'un superbe bastiment.

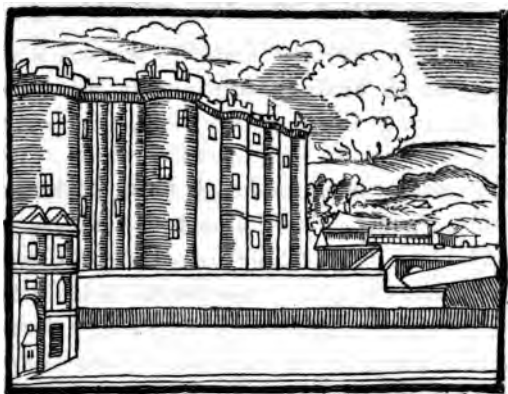
Foire saint Germain, la permission d'ouvrir & tenir cette foire fut donnée aux Religieux de cette Abbaye par Louys XI, en l'année 1482, elle commença le lendemain de la Chandeleur, en l'an 1611, on la tint sous les sales de saint Iacques de l'Hospital.

Saint Sulpice est Eglise Paroissiale du faux-bourg saint Germain.

Hospital saint Germain, ç'a esté autresfois une mauladerie qui a esté convertie en maison de Dieu qui dépend du grand Bureau des pauvres. Derrière l'Abbaye saint Germain, & attenant les murailles est l'hospital des Frères de la Charité.

Dedans le faux-bourg, en tirant en bas du costé de l'eau, est un Convent d'Augustins réformez.

Le Convent des Religieux de la Charité est ainsi appelé, parce qu'ils traitent dans leur maison fort charitablement force malades, c'est leur profession.



LA BASTILLE.

La Bastille est un chasteau assis contre la Porte de saint Antoine, de forme carrée, flanquée de quatre tours, basti par vn nommé Aubriot, qui l'eut le premier pour prison; comme on raconte d'Enguerrand de Marigny, qui fut pendu le premier au gibet de Montfaucon, qu'il avoit fait dresser, & depuis vn nommé Pierre Remy l'ayant fait refaire y fut attaché. L'Arsenal est contre la rivière avec vn beau logement pour le grand Maistre de l'Artillerie.

LE TOTAL & NOMBRE DES PAROISSES DE LA
VILLE DE PARIS & DE SES FAUX-BOURG¹.

Saint André, rue Saint-André. Saint Barthélemy, rue de la Barillerie. Saint Benoît, Chanoinerie, rue saint Jacques. Sainte Croix, rue de la Drapperie. Saint Christophe près notre Dame. Saint Cosme & saint Damien, rue de la Harpe. Saint Denys, rue saint Denys. Saint Eustache, rue Montmartre. Saint Estienne du Mont, à la Montagne sainte Geneviève. Saint Germain l'Auxerrois, Chanoinerie, rue de l'Arbre Sec. Saint Germain le Vieil, au Marché neuf. Saint Gervais, rue du Monceau. Sainte Geneviève des Ardans, rue notre Dame. Saint Honoré, Chanoinerie, rue saint Honoré. Saint Hilaire, rue d'Écoffe. Saint Hippolyte, au faubourg saint Marcel. Saint Jacques de la Boucherie, rue des Écrivains. Saint Jacques du Haut-Pas, faux-bourg saint Jacques. Saint Jean en Grève. Saint Innocent, rue saint Denys. Saint Joffe, rue Aubry le Boucher. Saint Joseph, rue Montmartre. Saint Landry, rue saint Landry. Saint Laurent, faux-bourg saint Martin. Saint Louys, Île notre Dame. Saint Leu-saint Gilles, rue saint Denys. Saint Martin, au Cloître

1. Dans toutes les descriptions de Paris, jusqu'à cette époque, on trouve au commencement une dissertation plus ou moins diffuse sur des origines fabuleuses, et au corps de l'ouvrage de la statistique comme on l'entendait alors.

saint Marcel. Saint Médard, faux-bourg saint Marcel. Saint Méderic ou Merry, ruë saint Martin. Sainte Marguerite, faux-bourg saint Antoine. Sainte Magdeleine, ruë de la Iuifverie. Sainte Marine, ruë sainte Marine. Saint Nicolas du Chardonnet, ruë des Bernardins. Saint Nicolas des Champs, ruë saint Martin. Nostre Dame de Bonne Nouvelle, en la Ville-neufve. Nostre Dame des Neiges, sous la sainte Chapelle. Sainte Opportune, ruë saint Denys. Saint Paul, ruë saint Antoine. Saint Pierre aux Bœufs, ruë aux Bœufs. Saint Pierre des Arsis, ruë de la Drapperie. Saint Sauveur, ruë saint Denys. Saint Siphorien, rue des Hauts Moulins. Saint Severin, ruë saint Iacques. Saint Sulpice, faux-bourg saint Germain. Saint Thomas du Louvre, ruë des Orthies.

NOMBRE DES RELIGIEUX DE PARIS.

Augustins du grand Convent. Augustins réformez. Augustins deschauffez. Blancs Manteaux. Bernardins. Bernabites. Cordeliers. Carmes du grand Convent. Carmes mitigez. Carmes deschauffez. Chartreux. Célestins. Capucins, trois convents. Saint Estienne des Grecs, Chanoinerie. Feuillans. Sainte Geneviefve du Mont, Abbaye. Saint Germain des Prez, Abbaye. Iacobins du grand Convent. Iacobins reformez. Iacobins du Noviciat. Jésuites, trois convents¹. Saint Lazarre. Saint

1. Le noviciat, la maison professe et le collège des Jésuites, depuis nommé Louis-le-Grand

Martin. Saint Marcel. Minimes. Pères de l'Oratoire. Pères du tiers Ordre de saint François. Prémonstré. Recollez du tiers Ordre de saint François. Recollez du faux-bourg saint Martin. Saint Sépulchre, Chanoinerie. Théatins. Saint Victor, Abbaye. Le Temple. Saint Jean de Latran.

NOMBRE DES RELIGIEUSES.

L'Abbaye saint Antoine. L'Annonciade. L'Assomption. L'Ave Maria. Augustines, trois convents¹. Sainte Avoye. Bernardines. Filles du Calvaire, deux convents. Capucines. Carmélites, deux convents. Célestines. Cordelières, deux convents. Conception du tiers Ordre de saint François. Congrégation de nostre Dame. Nouvelles Converties. De saint Dominique. Des Filles Dieu. De sainte Elisabeth. De Fervaque. Feuillantines & Haudriettes.

NOMBRE DES PONTS.

Sur la rivière est (sic) construit onze ponts, sçavoir :

Le Pont des Tuileries. Le Pont Neuf. Le Pont au Change. Le Pont nostre Dame. Le Pont Marie. Le Pont de l'Isle nostre Dame. Le Pont de la Tournelle. Le Pont saint Michel. Le Petit Pont. Les deux Ponts de l'Hofel Dieu.

1. L'auteur écrit toujours convent (conventus en latin), dont par adoucissement on a fait couvent.

NOMBRE DES PORTES.

Nous y compterons vingt portes, ſçavoir :

La Porte ſaint Antoine. La Porte ſaint Louÿs. La Porte du Temple. La Porte ſaint Martin. La Porte ſaint Denis. La Porte ſainte Anne. La Porte Montmartre. La Porte de Richelieu. La Porte ſaint Roch. La Porte ſaint Honoré. La Porte de la Conférence. La Porte de Neſle. La Porte Dauphine. La Porte de Bucy. La Porte ſaint Germain. La Porte ſaint Michel. La Porte ſaint Iacques. La Porte ſaint Marceau. La Porte ſaint Victor & la Porte ſaint Bernard.





DV BOIS DE VINCENNES.

LE Bois de Vincennes, qui est vn fort grand Chasteau, & basty à la moderne, où le Roy, avec sa Cour, va souvent se divertir & se promener. Tout y est considérable & curieux à voir, surtout sa belle & sainte Chappelle¹, ses jardins, ses allées, ses bois, ses bastiments, &c. Et semble que ce Chasteau ait esté choisy de Dieu pour y faire naître, vivre, régner & mourir les plus grands Roys. Saint Loüys y rendoit la iustice à son peuple au pied d'un cheſne, que l'on monstre encore aujourd'hui. C'est le Cours de Paris, où tous les

1. Voir la note 1, p. 31 pour le titre de Sainte-Chapelle.

soirs d'esté l'on voit le beau monde, qui va prendre le frais dans ces allées. Philippes Auguste fit enfermer le bois de murailles, & jetta les premiers fondemens du chasteau. Philippes de Valois éleva la tour jusqu'au rez de la chauffée, que le Roy lean poursuivit et que Charles V, son fils, acheva.

LISTE DES HOSPITAUX.

Sainte-Catherine, ruë saint Denys, pour les Filles. La Charité, faux-bourg saint Germain, pour les hommes malades. La Charité des femmes, ruë du Foin, près la place Royale. Les Enfans rouges, près le Temple. Enfans trouvez, hors la porte du faux-bourg saint Denys. Du Saint Esprit, pour les orphelins de père & de mère, près de l'Hostel de Ville. De saint Gervais, rue du Monceau, près l'Eglise saint Gervais. De sainte Geneviefve, faux-bourg saint Jacques. Le grand hospital de l'Hostel-Dieu de Paris, près nostre Dame. L'Hôpital de saint Jacques, pour les Pèlerins, rue saint Denys. Les Incurables, faux-bourg saint Germain. Saint Julien des Menestriers, rue saint Martin. Petites Maisons où sont receues les vieilles personnes de l'un & de l'autre sexe, & ceux qui sont troublés de l'esprit, faux-bourg saint Germain. Saint Louys dans les Marets, hors les Portes de saint Martin & du Temple, pour ceux qui sont affligés de la contagion. Saint Lazarre estoit cy-devant

Hospital pour les ladres, au faux-bourg saint Denys. La Miséricorde, vieille ruë saint Iacques, faux-bourg saint Marcel & saint Victor. La Pitié au bout d'en bas de la rue Coppeau, faux-bourg saint Victor. La Providence, faux-bourg saint Antoine. Les Quinze-Vingts, pour les Aveugles, rue saint Honoré. La Santé, pour les contagieux, faux-bourg saint Marcel, rue de l'Arbalestre. Scipion, rue de la Barre, faux-bourg saint Marcel. La Trinité, rue saint Denys. Des Teigneux (*sic*), faux-bourg saint Germain, ruë de la Chaîse, près les Petites Maisons. Vn autre Hospital pour les enfermez à Chaillot. Vn autre au Chateau de Bixcestre, nouvellement édifié pour mettre les pauvres.

Liste des Palais & Hostels de Paris.

Hôtel des Ambassadeurs extraordinaires, rue de Tournon. Hôtel d'Angoulesme, rue Pavée. Hôtel d'Avau, rue sainte Avoye. Hôtel d'Aubray, rue des Petits Champs. Hôtel Bailleul, rue du Brac¹. Hôtel Bourbon, rue près du Louvre. Palais Cardinal, rue saint Honoré. Hôtel de Chavigny, rue des Balets. Hôtel de Chevreuse, rue Saint-Thomas du Louvre. Hôtel Clugny, rue des Mathurins. Hôtel Conty, sur le quay Malaqueft. Hôtel Condé, rue de Gondy,

1. Rue de Braque; elle doit sa dénomination à Arnould de Braque, qui, en 1348, y fit bâtir une chapelle et un hôpital. Un Germain de Braque était échevin de la ville de Paris en 1447.

faux-bourg saint Germain. Hôtel Créquy, rue des Poulies. Hôtel Espernon, rue Plâtrière. Hôtel Guénégaud, rue des Francs Bourgeois. Hôtel de Guise, rue du Chaume. Hôtel de Hallier, rue des Bons Enfants. Hôtel de l'Hospital, rue des Fossés de Montmartre. Hôtel de Longueville, rue des Fossés saint Germain de l'Auxerrois. Hôtel de Lorraine, rue Paule¹. Hôtel du Louvre, chateau royal. Hôtel de Montbafon, rue Bétisy. Hôtel de Montmorency, rue fainte Avoye, à présent l'Hôtel de Mefme. Hôtel de Nemours, Pavée en l'Vniverfité. Hôtel de Nevers, fur le quai de Nefle. Hôtel d'Orléans, faux-bourg saint Germain. Hôtel de la Roche Guyon, rue des Bons Enfants. Hôtel de Séguier, rue de Grenelle. Hôtel de Sens, rue des Barres. Hôtel de Soiffons, rue des Deux-Écus. Hôtel de Souvré, rue Fromenteau. Hôtel de Sully, rue saint Antoine. Le Palais des Thuilleries. Hôtel de la Trémouille, rue de Vaugirard. Hôtel de Vendofme, rue saint Honoré. Hôtel Ventadour, rue de Tournon. Hôtel de la Ville, à la place de Grève. Hôtel Villequier, rue des Poulles². Hôtel Vitry, rue des Minimes.

1. Lisez Pavée-au-Marais, voir la note 1, p. 24.

2. La rue des Poulles portait déjà ce nom en 1205. Sauval prétend qu'elle doit son nom aux poulies de l'hôtel d'Alençon, et que ces poulies étaient un jeu ou exercice encore en usage en 1343. Jaillot croit que cette dénomination lui vient d'Edmond de Pouille, qui possédait dans cette rue une grande maison et un jardin qu'il vendit à Alphonse, comte de Poitiers, frère de saint Louis.

*Liste des Places notables où se tiennent les Marchez
les mercredis & samedis.*

Premièrement les Halles, autresfois le marché Champeau où est la halle au bled (qui a cinq portes), aux draps, chanvres, toilles, cuirs, fruits, & toutes fortes de légumes & herbages, poissons tant de mer que d'eau douce; là est aussi le Pilory, à l'entour des dites Halles, se vend le pain.

Le Cimetière saint Jean, où se vendent le pain, le poisson & autres denrées. La Porte de Paris où se vendoit le poisson, devant le grand Chastelet. La Vallée de Misère. La Grève où est l'estape du vin¹, où on vend le bled et l'avoine. La Place de France, où se tient le marché aux Marests du Temple. Le Cimetière des Anglois², où on vend du poisson, près saint Paul. Le Marché Neuf, où se vendent le pain & poissons pour la Cité. La Place Maubert où on vend le pain & le poisson pour l'Vniversité. La Place du bout du Pont saint Michel. Le Marché nouvellement estably à la Place saint Iacques.

La Place du Pilory saint Germain³, où se vendent le

1. Primitivement l'étape au vin était à la place de Grève. Voir pour l'explication de ce mot la note 1, p. 27.

2. La place qui est vis-à-vis l'église Saint-Louis des Jésuites, depuis dite place Birague, était antérieurement le cimetière des Anglois. Ce nom se rattache probablement à un épisode de l'occupation anglaise, sur lequel les annales parisiennes sont muettes.

3. Aujourd'hui place Gozlin, avant l'ouverture du boulevard Saint-Germain; sur cette place se trouvaient, outre le pilori de

pain, le poisson & autres denrées pour le faux-bourg saint Germain.

Est à noter qu'en presque tous ces lieux, il y a boucheries, & qu'aux advenues de presque toutes les portes, il y a des petits marchez où on vend de même menues denrées.

Liste des autres Places où il n'y a point de marchez.

La Place Royale, vers la Bastille. *La Place du Louvre*, où sont les corps de garde. *La Place du Palais Royal*. *La Place Dauphine*, en l'Isle du Palais. *La Place du Parvis nostre Dame*. *La Place du Palais* où se tient le Change. *La Place de Sorbonne*, en l'Université. *La Place* devant la Bastille. *La Place de l'Arseual*. *La Place de l'École*. *La Place où se tient la foire saint Germain*, au faux-bourg saint Germain. *La Place où se tient la foire saint Laurent*, au faux-bourg saint Martin. *La Place* où il y a une croix dont ils portent le nom.

Croix Neufve, près saint Eustache. *Croix des petits Champs*, au bout de la rue du même nom, près saint Honoré.

Croix saint Nicolas des Champs. *Croix du Tiroir*, rue saint Honoré & au bout de la rue de l'Arbre Sec. *La croix Rouge*, faux-bourg saint Germain. *La croix de la Porte Paris*, proche le grand Chastelet.

l'abbaye, la geôle ou prison abbatiale, et une barrière des Sergents (voir la note 3, p. 12), et le marché dont il est ici parlé.

La Croix Clamart, au faux-bourg saint Victor. *La Croix Faubin*, faux-bourg saint Antoine. *La Place Mofit*¹, où est à présent *la place aux Veaux*, proche le Pont Marie.

Les Marchez aux chevaux, l'un proche la porte saint Honoré, derrière l'hostel de Vendosme, & l'autre au faux-bourg saint Victor, & à la croix Clamart, proche de là, est le Marchez aux pourceaux.

1. Cette dénomination est obscure, quoique l'emplacement soit bien désigné. Ce nom vient-il par antiphrase de Jehan Bonnefille, maître boucher, qui, en 1372, habitait tout proche, ou est-il synonyme de mauvais fils appliqué à la première famille des bouchers, comme les *Sainetyons*, qui y habitaient au xiv^e siècle et qui, au xv^e, se signalèrent par leur férocité pendant les troubles civils des Armagnacs et des Bourguignons?



TABLE ALPHABÉTIQUE

DES NOMS DE PERSONNES ET DE LIEUX.

-
- Abbé*, 14, 21, 23, 41, 46, 47, 54, 57, 58.
Abbaye, voir Saint-Antoine-des-Champs, Saint-Germain-des-Prés, Sainte-Geneviève-du-Mont, Saint-Martin-des-Champs, Saint-Symphorien d'Autun, Saint-Victor, Saint-Vincent.
Advielle, vii.
Agnès, voir Saintes.
Ainville (Jean d'), 57.
 — (*collège d'*), 57.
Alais (Jean), 7.
Allée couverte, 39.
Alençon (hôtel d'), 70.
Allemagne, 40.
Almanach, iii, iv, v, vi.
 — géographe, iii.
Amboise (hôtel d'), 40.
 — (*cardinal d'*), 24.
Amiral de France, 31.
André-des-Arts (paroisse St-), 62.
Anglais, 42, 71.
 — (*cimetière des*), 22, 71.
Anneau, 32.
Antoine (abbaye St-), 30, 64.
 — (*faubourg St-*), 63, 69, 78.
Antoine (petit St-), 21.
 — (*feu ou mal St-*), 21.
 — (*porte St-*), 65.
 — (*rue St-*), ix.
Annonciades (religieuses), 64.
Antiques (salle des), 6.
Antiquitez de Paris (glorieuses), ii, vii, x, xi.
Aport Paris, 4, 71, 72.
 — (*boucherie de l'*), 4.
Apôtres Saint Pierre et Saint Paul, 46.
Arbre-Sec (rue de l'), 62, 72.
Arc (Jeanne d'), iv, 24.
Arcades, 39.
Archevêque de Narbonne, 55.
 — Paris, 37.
 — Reims, 48.
 — Rouen, 60.
 — Tours, 58.
Architecte, 6, 26, 30, 31, 38.
Archives, 29.
Arci (Hugues d'), 53.
Ardens (mal des), 21, 62.
Argent (Notre-Dame d'), 24.
Argivaux (Alexandre d'), v.
Armagnacs, 73.
Armes de Paris, 17.
Armorial du Bibliophile, viii.

- Arpenteur*, iv.
Arras, vii, 41, 49.
 — (collège d'), 41.
Arsenal (bibliothèque de l'), i, vii.
 — (monument), 25, 61, 72.
Arsis, voir *Chapelle Saint-Pierre*.
Artillerie (grand maître de l'), 61.
Arts (Beaux-), 6, 40.
Asselin (Gilles), 47.
 — (Louis), 47.
Assis, voir *Arsis*.
Astres, iii.
Assomption (religieuses de l'), 64.
Astrologue, ii, iii, iv, v.
Astrologie de Copernic, iii.
Aubri-le-Boucher (rue), 13, 62.
Aubriot (Hugues), 38, 61.
Augustin (St-), 8, 53.
Augustins du grand couvent (religieux), 58, 63.
 — (réformet), 60, 63.
 — (deschausset), 68.
Augustines (religieuses), 64.
Autriche (Anne d'), 24.
Autun (collège d'), 58.
 — (Saint-Symphorien d'), 33.
Auxerre, 4.
Auxerrois (Saint-Germain l'), évêque, 4.
 — (paroisse), 4.
 — (rue), 1.
Auxonne (Guillaume d'), 53.
Ayclin, voir *Asselin*.
Aydes (cour des), 31.
Aveugles, 69.
Ave Maria (religieuses de l'), 20, 64.
Avoie (chapelle de Sainte-), 19.
 — (hôtel St-), 19.
- Bailleul* (famille de), ix.
 — (Louis-Nicolas de), viii, 22, 26.
 — (Nicolas de), ix.
 — (ville de Flandres), 22.
Balbienne (Valence), 22.
Barbare, 54.
Barbette (porte), 15.
 — (rue), 15.
Barthélemy (paroisse St-), 12, 33, 62.
Barnabites (religieux), 32.
Barrière des Sergents, 12, 22, 72.
Barillerie (rue de la), 62.
Basoche (clercs de la), 30.
Bastard d'Orléans (Jean), 24.
Bastille (château de la), 61.
 — (place de la), 72.
Baudets (porte), 24.
Baudoyer (porte), 24.
Bayard, 24.
Bayeux, 54.
Bavière (Ferdinand, duc de), 3.
Beaumont (Louis de), 37.
Beauvais (collège de), 49.
 — (évêque de), 52.
 — (rue Jean de), 49.
Beauce (halles de).
Béguines (religieuses), 18.
Bénéfice, 21.
Benoît (St-), 62.
Bercourt, voir *Boncourt*.
Bergers (comput des), vi.
Bernard (Saint-), 41.
 — (porte), 65.
Bernardins (religieux), 41, 63.
Bernardines (religieuses), 64.
Berry (Jean, duc de), 31, 59.
Bertrand, 58.
Beuve, voir *Vuinville*.
Bibliophile (Armorial du), viii, ix.

- Bibliophile (Jacob)*, 1.
Bibliothèques, 1, vii, 41, 48.
Bicêtre (château de), 69.
Bièvre (rue de), 41.
Billetes (église des), 18.
 — (*rue des*), 18.
Birague (René de), 22, 26, 27.
 — (*place de*), 71.
 — (*fontaine de*), ix, 22.
Biron (Gontaut de), 24.
Blancs-Manteaux (religieux), 17, 63.
Blancs (vêtements), 22.
Boffrand (Germain), 20.
Bois, voir Boulogne et Vincennes.
Bon (chapelle St-), 18.
 — (*rue*), 18.
Boncour (collège de), 46.
Bonnefille (Jehan), 73.
Bonnardot, 21.
Bonne (François de), 23.
Bons-Enfants (collège des), 41.
 — (*rue des*), 41.
Bordeaux, v.
Boucherie, 4, 72, 73.
Boulogne (bois de), 57.
 — (*Jean de*), 59.
Bourbon (cardinal de), 23, 60.
 — (*Louis III, duc de*), 6, 13.
 — (*hôtel de*), 6, 69.
Bourges, 31.
Bourgeois de Paris, 4, 7, 18.
Bourgeuil (Estienne de), 41.
Bourgogne (collège de).
 — (*duc de*), 8.
 — (*duché de*), 22, 26.
 — (*hôtel de*), 7, 8.
Bourguignons, 73.
Bourneville, iv.
Bouteiller (Jehan), 36.
Brague, voir Braque.
Braque (Arnould de), 69.
 — (*chapelle de*), 18, 69.
Braque (hôpital de), 69.
 — (*rue de*), 18, 69.
Bretagne, 53.
Bretons, 53.
Bretonnerie (Sainte-Croix de la), 15.
Brosse (Salomon de), 30.
Brunchaut (reine), 7.
Bruges, vii.
Bûcherie (rue de la), 40.
Buci (porte de), 59.
 — (*Simon de*), 59.
Budé (Guillaume), 14.
Bureau (d'octroi), 4.

Calendrier des bons laboureurs, iv.
Callot (Jacques), iv.
Calvaire (filles du), 64.
Calvy (collège de), 54.
Cambrai (collège de), 52.
Camp, 4.
Candrelier (Nicolas le), 41.
Cange, voir du Cange.
Canon, voir Droit canon.
Canonical, 15.
Canonical, 7, 13, 42, 53, 60.
Capet (Hugues), 14.
Capètes de Montaigu, 48.
Capitole, v.
Capucine, 6, 63.
Capucines, 6, 64.
Cardinal, 23, 34, 37, 38, 41, 46, 52, 58, 69.
Carmes du grand couvent, 28, 48, 63.
 — *deschausset*, 63.
 — *mitigex*, 65.
Carmel (mont), 48, 49.
Carmelines (religieuses), 47.
Carnalet (hôtel), 8.
Carrosses, 59.

- Casaretta (*Angelo*), 1v.
 Catherine (*Sainte*-), *hôpital*, 13, 68.
 — *du Val des Écoliers*, 22.
 Chaise de la Passion, 32.
 Chaise (*rue de la*), 69.
 Chambre des Comptes, 31.
 — *dorée*, 30.
 — *des Enquestes*, 30.
 — (*grande*), 30.
 — *des Requestes*, 30.
 — *royale*, 30.
 — *des Tournelles*, 30.
 Champeaux (*halles de*), 7, 71.
 Champagne, 23.
 Champaigne (*Philippe de*), 23.
 Champs, voir *Petits-Champs*.
 Chancelier, 22.
 Chandelier (*fête de la*), 60.
 Change (*place du*), 72.
 — (*pont au*), 64.
 Chanoines, 32, 37, 38, 40, 41, 54.
 Chanoinerie, 4, 12, 15, 62, 63, 64.
 Chantier du Temple (*le grand*), 18.
 — (*rue*), 18.
 Chantre, 53, 54.
 Chanvre (*marché au*), 71.
 Chapelains, 37.
 Chapelles de confréries, 12.
 — de Notre-Dame, 36.
 — *Saintes*, voir *Bourges*, *Paris*, *Vincennes*.
 — *Agnès (Sainte)*-, 7.
 — *Avoye (Sainte)*-, 18, 19.
 — *Barthélemy (Saint)*-, 32.
 — *Blaise (Saint)*-, 42.
 — *Bon (Saint)*-, 18.
 — *Braque*, 18.
 — *Clément (Saint)*-, 42.
 — *Eloi (Saint)*-, 32.
 Chapelles, Jean-Baptiste (*Saint*-), 33.
 — *l'Évangéliste (Saint)*-, 49.
 — *en Grève (Saint)*-, 25.
 — *Marie l'Égyptienne (Ste)*-, 8.
 — *Martyrs (des)*, 8.
 — *Michel (Saint)*-, 32.
 — *Mignon*, 58.
 — *Nicolas (Saint)*-, 32.
 — *Orléans (d')*, 20.
 — *Palais de Paris (du)*, 32.
 — *Paul (Saint)*-, 20.
 — *Pierre des Arcs (Saint)*-, 33.
 — *aux Bœufs (Saint)*-, 38.
 — *Royale*, 33.
 — *Sainte-Chapelle (haute)*, 31, 53.
 — (*basse*), 31.
 — *Séverin (Saint)*-, 54.
 — *Symphorien (Saint)*-, 32.
 — *aux Vignes (Saint)*-, 52.
 Chapon (*rue*), 14.
 Chardonnet (*Saint-Nicolas du*), 63.
 Charenton, 49.
 Charité, Notre-Dame (*Hermite de la*), 18.
 — (*religieux de la*), 60.
 Charité (*hospice*), 68.
 Charlatans, 11.
 Charlemagne (*Saint*), 12, 36, 40, 42.
 Charles le Gros, 32.
 Charles (*dauphin de France*), 21.
 Charles V, 5, 20, 49, 54, 57, 58, 68.
 Charles VI, 18, 27.
 Charles IX, 15, 20.
 Charles XII, 1v.
 Charlot, 38.
 Chartre (*Saint-Denys de la*), 37.
 — *ou prison*, 37.

- Chartres (*ville*), 27.
 Chartreux, 42, 47, 63.
 Châsse de Sainte-Geneviève, 46.
 — Notre-Dame de Paris, 36.
 — Saint-Marcel, 42.
 — Saint-Philippe, 36.
 Chastelet (*le grand*), 3, 4, 71, 72.
 — (*le petit*), 3, 4, 38.
 Chastillon (*Gaucher de*), 83.
 Châteaux royaux, voir Bastille, Louvre, Madrid, Palais, Vincennes.
 Château-Gontier (*marquis de*), VIII.
 Château-Neuf (*Hugues de*), 21.
 Châtel (*Jean*), 32.
 — (*pyramide de*), 32.
 Chaume (*rue du*), 18, 70.
 Chavigny (*hôtel de*), 69.
 Candelier, voir Candelier.
 Canderlier, voir Candelier.
 Cave, 42, 46.
 Caverne, 8.
 Célestins (*religieux*), 20, 49, 63.
 Célestines (*religieuses*), 64.
 Celtes, 1, 2.
 Cerceau, voir du Cerceau.
 César (*Jules*), 3.
 Chef de saint Philippe, 36.
 Chefcier, 18, 19.
 Chérin (*Arnould*), 7.
 Cheane, voir du Cheane.
 Chesne de Saint-Louis, 67.
 Chevaliers de Malte, 19, 53.
 — de Rhodes, 19.
 — du Saint-Esprit, 59.
 — du Temple, 19.
 — de Théroutenne, 46.
 Chevaux (*marché aux*), 72.
 Chevreuse (*hôtel de*), 69.
 Childebert II, 4, 53, 60.
 Chirurgiens, 40.
 Chœur, 15, 35, 37.
 Choisy-sur-Seine, ix.
 Chollet (*Jean*), 52.
 Chollets (*collège des*), 52.
 Chrestien Gervais, voir Gervais.
 Chrétiens, 8.
 Cimetière, 7, 12, 13, 14, 22, 24, 71.
 Citadelle, 4.
 Cité (*la*), 1, 2, 4, 26, 29, 31, 35, 38.
 Cîteaux (*ordre de*).
 Childebert, 4, 53, 60.
 Christophe (*paroisse Saint-*), 62.
 Cisternes, 13.
 Clamart (*Croix de*), 73.
 Clercs de la Basoche, 30.
 — de Matines à Notre-Dame, 37.
 Clément (*chapelle Saint-*), 42.
 Clément VI (*pape*), 55.
 Clisson (*Olivier de*), 18, 24.
 Cloches de Notre-Dame, 36.
 Cloître, 4, 38, 39, 62.
 Clotaire II, 7, 33.
 Clovis (*roy*), 4, 46, 53.
 Cluny (*abbaye de*), 54.
 — (*abbé de*), 14, 54.
 — (*collège de*), 3, 52.
 — (*hôtel de*), 54, 69.
 — (*monastère de*), 54.
 Coatmahan (*Guillaume de*), 53.
 Collège royal, 53.
 Collèges (*soixante*) de l'Université, 45.
 Collège d'Ainville, 57.
 — d'Arras, 41.
 — d'Aun, 58.
 — de Beaucourt, 46.
 — de Beauvais, 49.
 — des Bons-Enfants, 41.
 — de Bourgogne, 58.

- Collège de Cambray, 52.
 — du cardinal Le Moine, 41.
 — de Calvy, 54.
 — des Chollets, 52.
 — de Clermont, 63.
 — Coquerel, 48.
 — de Cornouailles, 53.
 — de Dormans, 49.
 — des Evêques, 52.
 — de Fortet, 48.
 — de M. Gervais, 54.
 — des Grassins, 48.
 — d'Harcourt, 54.
 — des Jésuites, 63.
 — de Justice, 54.
 — de Lisieux, 52.
 — des Lombards, 49.
 — Louis-le-Grand, 63.
 — du Mans, 50.
 — de Marmoutiers, 52.
 — de la Marche, 48.
 — de la Mercy, 49.
 — de Saint-Michel, 41.
 — Mignon, 58.
 — de Montaign, 47.
 — de Narbonne, 55.
 — de Navarre, 48.
 — du Plessis, 52.
 — de Presles, 49.
 — de Reims,
 — Sainte-Barbe, 52.
 — de Séz, 54.
 — de Sorbonne, 45.
 — de Tournay, 46.
 — de Tours, 58.
 — de Tréguier, 53.
 — de Vainville, 48.
 Commendataire (abbé), 21.
 Commende, 21.
 Comédie, 8.
 Commentaires de César, 3.
 Compostelle (Saint-Jacques de),
 12.
 Comput, voir Bergers.
 Condé (hôtel de), 69.
 Conférence (porte de la), 65.
 Confesseur, 57.
 Confrérie de la Passion, 8.
 — (chapelle de), 12.
 Congrégation Notre-Dame, 64.
 Connelle, v.
 Connestable de France, 18, 31.
 Conseil (grand), 4.
 — des Gaules, 3.
 Conseiller du Parlement, ix,
 43.
 — du Roy, ix, 59.
 Consuls, voir Juges.
 Contagieux ou pestiféré, 69.
 Contagion ou peste, 14, 68.
 Conty (hôtel), 68.
 Convent ou couvent, 64.
 Copernic (astrologie de), iii.
 Coquerel (collège), 48.
 Cordeliers (religieux), 26, 57,
 63.
 Cordelières (religieuses), 42,
 64.
 Cornouailles (collège de), 53.
 Corps de métiers parisiens, 12.
 Corrozet (Gilles), 47.
 Cosme (paroisse Saint-), 55, 62.
 Cossé (Charles de), 24.
 — (hôtel de), 20.
 Côtes-du-Nord, 53.
 Coulanges (N. de), 38.
 Cour des comptes, 26.
 — des Bois, viii.
 — Saint-Eloy, 32.
 — du May, x.
 — du Roy, 67.
 Couronne d'épines, 32.
 — de marquis, ix.
 Cours (promenade), 67.
 Couvents de Paris, 6, 14, 20,
 52, 69, 63.

- Craon (*Pierre de*), 24.
 Créquy (*hôtel de*), 70.
 Croiset, 15.
 Croisiers, 15.
 Croix monumentales, 1x, 7, 9,
 15, 32, 37, 72, 73.
 Croix de l'Apôt Paris, 72.
 — de Clamart, 73.
 — Faubin, 73.
 — Gastine, 13.
 — Mofitz, 73.
 — Rouge, 72.
 — Saint-Eustache, 72.
 — du Tiroir, 7, 72.
 Croix (religieux, frères de la),
 15.
 — (porte), 15.
 Croix de la Bretonnerie (*Sainte*)
 (*paroisse*), 15.
 — (en la Cité), 33.
 — (rue), 15.
 Croix (reliques de la *Sainte*-),
 Cruce signati, 15.
 Cruci feri, 15.
 Crucifix, 15.
 Crucigeri, 15.
 Cuisine, 48.
 Curé, 12, 18, 19, 25, 37.
 Crypte, 8.

 Dagobert, 20.
 Dame, voir Notre-Dame.
 Damien, voir Cosme (*Saint*-).
 Dance Macabre, v.
 Dauphin (*Charles*) de France, 21.
 Dauphine (place), 59, 72.
 — (porte), 65.
 Decret (*leçons de*), 49.
 — (salle de), 49.
 Denys (*Saint*-) (*apôtre des*
 Gaules), 3, 42, 47, 52,
 53, 62.
 Denys (*Saint*-), du Pas (*église*),
 37, 62, 63.
 — (*faubourg*), 68, 69.
 — de la Chartre (*église*), 37,
 62, 63.
 — (Prison), 37.
 — (*Rue du faubourg*), 9, 65.
 — (porte), 65.
 — Description de Paris, 21.
 Dieu, 42, 67.
 — voir Hôtel-Dieu.
 — voir Filles-Dieu.
 Dieudonné, 5.
 Dissections, 40.
 Docteurs, 11, 46, 47, 48.
 Dominique (*Saint*-), 52.
 Dormans (*collège de*), 49.
 Droit canon, 49.
 Double (pont au), 38.
 Drapier de Paris, 8.
 Drapperie (rue de la), 62, 63.
 Doxal (tribune), 22.
 Doxologie, 22.
 Du Cange (*Dufresne*), 22.
 Du Cerceau (*Audrouet*), 20.
 Du Chesne (*André*), 19.
 Du Prat (*cardinal*), 38, 52.
 Duc, voir Berry, Bourbon, Bour-
 gogne, Nevers.
 Duret, III.
- Ecole (place de l'), 26.
 — (port de l'), 72.
 Ecoles de médecine, 40.
 — Picardie, 40.
 — théologie, 46.
 Ecoliers, 38.
 Eglise catholique, 12.
 — (petite), 8.
 Eglises de Paris, 4.
 — Saint-Barthélemy, 12, 33.
 — Saint-Benoît, 53, 62.

- Église des Carmes Billettes, 18.
 — Saints-Cosme et Damiens, 55, 62.
 — Saint-Denys de la Chartre, 37, 62.
 — Saint-Etienne des Grecs, 52.
 — Saint-Eustache, 69.
 — Saint-Germain l'Auxerrois, 4.
 — le Vieil, 33.
 — Saint-Gervais et Saint-Protais, 25.
 — Saint-Honoré, 7, 62.
 — Saint-Jacques de l'Hôpital, 12.
 — la Boucherie, 15.
 — Saint-Jean en Grève, 25.
 — Saint-Josse, 13.
 — Saint-Landry, 37, 62.
 — Saint-Laurent, 14.
 — Saint-Leu-Saint-Gilles, 12.
 — Saint-Leufroi, 4.
 — Saint-Louis-en-l'Isle, 38.
 — Sainte-Magdeleine, 37.
 — Saint-Marcel, 42.
 — Saint-Médard, 42.
 — Saint-Merry, 15.
 — Saint-Nicolas-des-Champs, 15.
 — Sainte-Opportune, 13.
 — Saint-Paul, 20.
 — Saint-Pierre-des-Arcis, 23.
 — Saint-Sauveur, 11.
 — Saint-Sépulcre, 13.
 — Saint-Séverin, 53.
 — Saint-Sulpice, 60.
 — Saint-Yves, 53.
 Egmont (*Juste d'*), 23.
 Elisabeth (*religieuses de Sic*), 20.
 Eloy (*église Saint*-), 18.
 — (*enclos*), 33.
 — (*évêque*), 20, 21.
 Embrassement du Palais de Justice, 30.
 Empereurs romains, v.
 Enclos Saint-Eloy, 33.
 Enfants bleus, 12.
 — *de cœur*, 37.
 — (*collège des Bons*-), 41.
 — (*rue des Bons*-), 41.
 — orphelins, 19, 68.
 — pauvres, 12, 26.
 — rouges, 19, 68.
 — trouver, 68.
 Enquêtes (*chambre des*), 30.
 Entrées, 20, 27, 1, 47.
 Ergotisme gangréneux, 21.
 Escalier des Tuileries, 11.
 Espagne, 27, 57.
 Esprit (*hôpital du Saint*-), 26.
 (ordre du), 59.
 Estouteville (*famille d'*), 52.
 Etape au vin, 27.
 Etienne du Mont (*Saint*-), 47, 62.
 — *des Grecs (Saint)*-, 52, 63.
 Etoiles fixes, 19.
 Etoile (*ordre de Notre-Dame de l'*), 32.
 Etudians, 48.
 Etymologie, voir Etape, Louvre, Paris.
 Eudes, *abbé de Saint-Victor*, 46.
 Eudes, *abbé de Saint-Germain-des-Près*, 57.
 Eugène III (*pape*), 46.
 Europe, 31.
 Eustache (*paroisse Saint*-), 7, 60.
 Evêques, 4.
 — d'Autun, 59.
 — de Beauvais, 52.
 — de Cambrai, 53.
 — de Langres, 53.
 — de Laon, 53.

- Evêque du Mans, 52.
 — de Paris, 25, 36, 37, 38, 42.
 — de Poitiers, 41.
 — de Séz, 54.
 — de Théroutenne, 57.
 Evêques (*collège des trois*), 52.
 Faubin (*croix*), 73.
 Faubourg Saint-Antoine, 63, 73.
 — Saint-Denis, 68, 69.
 — Saint-Germain, 60, 63, 69, 70, 72, 74.
 — Honoré, 62.
 — Jacques, 63.
 — Martin, 68.
 — Montmartre, 8.
 — Victor, 70.
 Faucheur (*Maur le*), 14.
 Favart (*institution*), 20.
 Ferdinand, *duc de Bavière*, 111.
Feu sacré (maladie), 21.
 Feuillans (religieux), 6, 63.
 Feuillantines (religieuses), 64.
 Feurre (*rue du*), 40.
 Ferronniers (*marchands*), 7.
 Ferronnerie (*rue de la*), 7.
 Fervaque (*religieuses de*), 67.
 Flacre (*Saint-*), 13.
 Filles-Dieu (*hôpital*), 9, 64.
 — (*religieuses*), 9, 64.
 — *repenties* (*religieuses*), 12.
 — de Sainte-Elisabeth (*religieuses*), 64.
 — de Fervaque (*religieuses*), 64.
 Flandre, 22.
 Fleuve des sciences, 45.
 Florence, 59.
 Florentin, 49.
 Foire Saint-Germain, 45.
 Foix (*Gaston de*), 24.
 Fontaines de Paris, 13, 22, 23, 25, 33, 51.
 Fortet (*collège de*), 48.
 — (*Jean*), 48.
 Foulques de Neuilly, 20.
 France, 111, VIII, 7, 9, 13, 21, 22, 24, 25, 26, 27, 29, 30, 31, 35, 40, 46, 48, 50, 52, 57, 58, 59, 71.
 François (*observance de Saint-*), 21, 57, 64.
 François 1^{er}, 5, 12, 40.
 Frères (*religieux dits*), 15, 30, 60.
 Fresne (*Charlotte du*), VII.
 Gabelle, 26.
 Galande (*rue*), 40.
 Galand (*Pierre*), 46.
 Galeries, 11, 23, 36, 51.
 Galles (*prince de*), 30.
 Gastine (*croix*), 13.
 Gaultier Garguille, 14.
 Geneviève (*abbaye Sainte-*), 46, 47, 62, 63.
 — (*Sainte-*), des Ardents (*église*), 62.
 — (*Sainte-*) (*hôpital*), 68.
 — (*Sainte-*) (*mont*), 62, 63.
 — (*Sainte-*) (*vierge*), 46.
 Germain (*l'Auxerrois Saint-*), (*église*), 4.
 — boulevard (*Saint-*), 71.
 — (*saint*), évêque d'Auxerre, 4, 33.
 — (*saint*), évêque de Paris, 33, 60.
 — (*Saint-*) des Prés (*abbaye*), 33, 55, 57, 58, 60, 64, 71.
 — (*Saint-*), faubourg, 60, 63, 70, 72, 74.

- Germain (Saint-), *foire de l'abbaye*, 46.
 — (Saint-) (*hôpital de l'abbaye*), 60.
 — (Saint-) (*pilori de l'abbaye*), 71.
 — (Saint-), *le Vieil (église)*, 33, 62.
 Gervais (Saint-) (*église*), 25, 62, 68.
 — (Saint-) (*hôpital*), 25, 68.
 Gervais (*Chrétien*), *médecin*, 54.
 Gibet de la Grève, 1x.
 Ghini (André), 49.
 Gilles (Saint-), *voir* Saint-Leu.
 Giocondo (Fra Giovanni), 26.
 Gloria (*Antoine*), v.
 Gondy (*hôtel de*), 69.
 Gonzague (*Louis de*), 49.
 Goujon (*Jean*), 13.
 Goupillon, 21.
 Granville (*Louis de*), 47.
 Grassin (*Pierre*), 48.
 — (*Thierry*), 48.
 — (*collège de*), 48.
 Grèce, 52.
 Grece, 2.
 Grégoire XV, 37.
 Grève (*place de*), 1x, 25, 26, 38, 62.
 Guénégaud (*hôtel*), 70.
 Guesclin (*Bertrand du*), 24.
 Guichet du Louvre, 26.
 Guienne (*duc de*), 38.
 Guigard (*Joannis*), viii.
 Guillaume (*comte*), 17.
 Guillemains (*religieux*), 17.
 Gullebert de Metz, 21, 22.
 Guise (*duc de*), 24.
 — (*hôtel de*), 18, 70.
 Halles ou marchés, 7.
 Halle de Beauce, 7.
 — de la Lingerie, 7.
 Harcher, 25.
 Harcourt (*collège d'*), 54.
 Harpe (*rue de la*), 54.
 Haudri (*Estienne*), 25.
 Haudriettes (*hôpital des*), 25, 64.
 Haut-Pas, *voir* Saint-Jacques.
 Hélicon, 45.
 Henri 1^{er}, 14.
 Henry II, 12, 20.
 Henry III, 6, 14, 20, 22, 52, 58.
 Henry IV, 7, 14, 17, 24, 42, 59.
 Hercandus (*évêque de Paris*), 36.
 Hercules, 2, 58.
 — (*hôtel d'*), 58.
 — (*travaux d'*), 58.
 Hermines, viii.
 Hermite solitaire, 1v.
 Hermites (*religieux*), 17, 18.
 Hersant (*Jean*), 18, 19.
 Hippolyte (S.) (*église*), 62.
 Histoire des livres populaires, vi.
 Honnefleur, 1v.
 Honoré (S.), (*église*), 62.
 — (*faubourg*), 62.
 — (*porte*), 65.
 — (*rue*), 65.
 Hôpital de Bicêtre, 64.
 — Sainte-Catherine, 13, 68.
 — de la Charité (*hommes*), 68.
 — — (*femmes*), 68.
 — des Enfants-Bleus, 12, 68.
 — — rouges, 68.
 — — trouvez, 12, 68.
 — des enfermez (*fous*), 69.
 — du Saint-Esprit, 68.
 — des Filles-Dieu, 9, 68.

- Hôpital Saint-Gervais, 25, 68.
 — Sainte-Geneviève, 68.
 — Hôtel-Dieu, 12, 38, 68.
 — Saint-Jacques *de l'*, 12, 68,
des Incurables, 68,
 — Saint-Julien *des Ménétriers*,
 14, 68.
 — *des Petites-Maisons*, 68.
 — Saint-Louis, 13, 14, 68.
 — Saint-Lazare, 68.
 — *de la Miséricorde*, 69.
 — *de la Pitié*, 69.
 — *de la Providence*, 69.
 — *des Quinze-Vingts*, 69.
 — *de la Santé*, 69.
 — *Scipion*, 69.
 — *du Saint-Sépulcre*, 13, 69.
 — *de la Trinité*, 11, 69.
 — *des Teigneux*, 69.
Horloge du Palais, 17.
Hostie (Sainte), 18.
Hôtel-Dieu, voir hôpital.
Hôtel des Ambassadeurs, 69.
 — d'Angoulesme, 69.
 — d'Avau, 69.
 — d'Aubray, 69.
 — de Bailloul, 69.
 — de Bourbon, 6, 69.
 — de Bourgogne, 8, 69.
 — de Chavigny, 69.
 — de Chevreuse, 69.
 — de Clisson, 18.
 — de Cluny, 54, 69.
 — de Conty, 69.
 — de Condé, 69.
 — de Créquy, 70.
 — d'Esperson, 70.
 — de Guénégaud, 70.
 — de Guise, 18, 70.
 — de Halier, 69.
 — d'Hercule, 58, 70.
 — de l'Hospital, 70.
 — de Lamoignon, 24, 70.
Hôtel de Longueville, 70.
 — de Lorraine, 24, 70.
 — de Miséricorde, 18, 71.
 — de Montbazou, 70.
 — de Montmorency, 18, 70.
 — de Nemours, 70.
 — de Nevers, 70.
 — d'Ormesson, 20, 70.
 — de la Roche-Guyon, 70.
 — de Sainte-Avoie, 19.
 — de Savoisy, 24, 70.
 — Séguier, 70.
 — de Sens, 70.
 — de Soissons, 70.
 — de Souvré, 70.
 — de Sully, 70.
 — de la Trémouille, 70.
 — de Vendôme, 70.
 — de Ventadour, 70.
 — de Ville de Paris, 17, 70.
 — de Villequier, 70.
 — Vitry, 70.
Hughes, voir Château-Neuf.
*Humilité Notre-Dame (reli-
 gieuses de l')*, 42.
Hylaïre (Saint-) (église), 51,
 62.
 — (*mont*), 51.
 Ilion, 1.
Infernal (feu), 21.
Ingénieurs, III.
Innocents (Saints-) (cimetière),
 13.
 — (*église*), 13, 62.
 — (*fontaine*), 13.
*Inscriptions chrétiennes de la
 Gaule*, 26.
 Isis, 60.
*Ile Saint-Louis ou de Notre-
 Dame*, 8.
Italiens, IV.

- Jacob (*bibliophile*), 1.
 Jacobins (*religieux*), 6, 52, 63.
 — réformez, 63.
 Jacques (Saint-), *la Boucherie*, 15, 62.
 — de Compostelle, 12.
 — du Haut-Pas, 12, 42, 62.
 — de l'Hôpital, 19, 60, 62, 68.
 — (*faubourg*), 42.
 — le Majeur, 15.
 — (*porte*), 52, 65.
 Jardins, 11, 51.
 Jardinier universel, 111.
 Joueur, 14.
 Jean (Saint-) Baptiste, 33, 43.
 — cimetière, 24, 25, 63, 71.
 — évangéliste, 49.
 — en Grève, 25, 62.
 — de Latran, 53.
 — le Rond, 37.
 Jean (*roi*), 19, 21.
 — Bastard d'Orléans, 24.
 — duc de Berry, 31.
 Jeanne d'Arc, 24.
 — reine de Navarre, 48, 58.
 Jérusalem, 13, 19.
 Jésuites (*religieux*), 1x, 22, 24, 52, 63, 71.
 Jésus-Christ (*image de*), 32.
 — (*Compagnie de*), 8.
 Jeudis (*la semaine des deux*), 47.
 Joconde, 26.
 Jocondus, 26.
 Jonas de Lille, 111.
 Josse (Saint-) (*paroisse*), 13, 62.
 Juifs, 7, 18.
 Juges Consuls, 15.
 Julie, 3.
 Julien (Saint-) des Ménétriers, 14.
 Julien l'Apostat, 3, 4, 54.
 Justice (*vertu*), 4, 47, 53.
 Justice (*collège de*), 54.
 — (*Jean de*), 54.
 — (*Lit de*), 29, 30.
 Calendrier, voir Almanach et Calendrier.
 Labranche, 111.
 Lacroix (M. Paul), 1.
 Lænsberg (*Matthieu*), vi.
 Lamoignon (*hôtel*), 24.
 Landry (Saint-) (*église*), 37, 62.
 — (*évêque*), 3, 71.
 — (*rue*), 5, 62.
 — (*port*), 26, 39.
 Langlois (*Grégoire*), 54.
 Langres, 53.
 Latran, 53.
 Laurent (Saint-) (*église*), 14, 62.
 — (*faubourg*), 13.
 Lazare (Saint-), 8, 63.
 Leboeuf (*abbé*), 8.
 Leblanc (*Edmond*), 8.
 Lesdiguières, 24.
 Lettres (*Belles-*), 40, 58.
 Leu (Saint-), 12, 62.
 Leufroi (Saint-) (*église*), 4.
 Lieu dit, 11.
 Ligneris (*Jacques de*), 22.
 Ligue, 30.
 Lit de Justice, 29, 30.
 Lille, 111.
 Limaçon (*escalier en coquille de*), 11.
 Livres populaires (*histoire des*), vi.
 Lingerie (*halles de la*), 7.
 Lisieux (*collège de*), 52.
 Listenois (*Louis de*), 47.
 Loix, 1.
 Lombards (*collège des*), 39.

- Loudieu (*Guillaume*), v.
 Longchamps (*religieuses de*), 42.
 Longueville (*madame de*), 42.
 Lorraine (*cardinal de*), 24.
 — (*Charles de*), 20.
 — (*Charles-Henri de*), 20.
 — (*François de*), 24.
 — (*hôtel de*), 24, 70.
 — (*maison de*), 18.
 Louis (Saint-) (*église*), 38, 62.
 — (*hôpital*), 13.
 — (*port*), 26.
 — (*porte*), 65.
 Louis III, *duc de Bourbon*, 6.
 Louis IX (*saint Louis*), 6, 7,
 14, 15, 22, 24, 25, 29,
 30, 32, 42, 43, 45, 48,
 49, 52, 54, 57, 67.
 Louis XI, 60.
 Louis XII, 30.
 Louis XIII, 5, 13, 28, 53.
 Louis XIV (*Dieudonné*), 5, 27.
 Louvre (*palais du*), 5, 6, 26,
 69.
 Loyola (*S. Ignace de*), 8.
 Luce XVIII, 2.
 Lucette, 3.
 Lucotèce, 2.
 Lutèce, 2, 3.
 Lutèce, 2.
 Luxembourg (*palais du*), 51.
 — (*Philippe de*), 52.
 Macabre, *voir* Dance.
 Maçon, 25, 36.
 Maclou (Saint-), 37.
 Madrid (*château de*), 57.
 Magin (*Antoine*), iv.
 Magdeleine (*église*), 37.
 — (*sainte*), 37.
 Magloire (Saint-), 12, 33, 43.
 Maisons de Paris, 18, 19, 26, 33,
 38, 39, 49, 52, 59, 67.
 Maître ou Docteur, III, IV, 5,
 20, 40.
 — (*grand*), de l'artillerie, 61.
 Maître (Pierre le), iv.
 Mal Saint-Antoine, 21.
 Malades, 38, 60.
 Maladie des Ardens, 21.
 Maladrerie, 90.
 Malaquais (*port*), 27.
 — (*quay*), 60.
 Malte (*chevaliers de*), 19, 53.
 Mans (*collège du*), 53.
 — (*évêque du*), 52.
 Marcel (Saint-) (*église*), 36, 42.
 — (*évêque*), 42.
 — (*faubourg*), 42, 43.
 — (*porte*), 65.
 Marche (*collège de la*), 48.
 — (*Guillaume de la*), 48.
 — (*la petite*), 40.
 Marchés publics, 24, 71.
 (*Endroits où ils se trouvent*), 71
 — de l'Aport Paris, 71.
 — aux Champeaux ou Halles, 71.
 — au Cimetière aux Anglais,
 22, 71.
 — au Cimetière Saint-Jean, 71.
 — à la Grève, ix, 71.
 — aux Halles, 71.
 — au Marché-Neuf, 62, 71.
 — aux places de France, 71.
 — — Saint-Jacques, 71.
 — — Maubert, 71.
 — — Saint-Michel, 71.
 — — du Pilon Saint-
 Germain-des-
 Prés, 71.
 — — Royale, 71.
 — à la Vallée-de-Misère, 71.
 Maréchaux de France, 31.
 Marets (*quartier du*), 19, 68.

- Marguerite (*Sainte-*) (*église*), 63.
 Marguerite (*reine de Navarre*), 59.
 Marie (*architecte*), 38.
 — (*Cloche de Notre-Dame*), 36.
 — (*la Vierge*), 42.
 Mariguy (*Enguerrand de*), 61.
 Marine (*Sainte-*) (*église*), 63.
 Marquis, ix.
 Martial (*église S.*), 33, 62.
 Martin (*S.*) (*des Champs*) (*abbaye*), 14.
 — (*faubourg*), 62.
 — (*porte*), 65.
 Martyrs (*chapelle des*), 8.
 — (*mont des*), 8.
 Maçon, voir Maçon.
 Mathématicien, ii, iii, iv.
 Mathurins (*Religieux*), 54.
 — (*rue des*), 69.
 May (*le*), x.
 Mayenne (*duc de*), 20.
 Médard (*S.*) (*paroisse*), 42, 63.
 Médecins, ii, iv, 21, 54.
 Médecine (*écoles de*), 40.
 Médéric (*S.*), voir Merry.
 Médicis (*Catherine de*), 6.
 — (*Marie de*), 21, 51.
 Mégisserie (*quay de la*), 4.
 Meingre (*Jean le*), 24.
 Mercœur (*duchesse de*), 6.
 Mercy (*collège de la*), 49.
 — (*Notre-Dame de la*), 49.
 Merry (*S.*) (*paroisse*), 15, 18, 19, 63.
 Mérian (*Mathieu*), 19.
 Messager boiteux, vi.
 Messe (*la sainte*), 8, 52.
 Mestiers de Paris, 8, 12.
 Metz (*Guillebert de*), 21.
 Michel (*chapelle S.*), 32.
 — (*colège*), 51.
 — (*S.*) (*pont*), 32, 33.
 Michel (*porte*), 65.
 Mignon (*collège*), 58.
 — (*Jean*), 58.
 Miron (*François*), ix, 19, 33.
 Misère (*vallée de*), 4, 71.
 Miséricorde (*hôtel de*), 18.
 Moines, 22.
 Monastère, 9, 13, 25, 54, 58.
 Mont de Paris ou de Sainte-Geneviève, 62.
 — Saint-Hilaire, 51.
 Montaigu (*collège de*), 47, 88.
 Montfaucon (*gibet de*), 9, 61.
 Montfort (*Simon de*), 23.
 Montluc (*Blaise de*), 24.
 Montmorency (*Anne de*), 24.
 — (*hôtel de*), 70.
 Montmartre (*église*), 8.
 — (*faubourg*), 8, 62.
 — (*porte*), 8, 65.
 — (*rue des Fossés*), 70.
 Monuments de Paris, voir églises, palais.
 Montre ou Revue, 27.
 Mortellerie (*rue de la*), 25.
 Mortier, ix.
 Moulins (*Alexandre des*), v.
 Moyen âge, 21.
 Moyne (*cardinal Le*), 41.
 — (*collège du cardinal Le*), 41.
 Muses, 45.
 Nardéa, 45.
 Navarre (*collège de*), 48.
 — (*Jeanne, reine de*) 48, 58.
 — (*Marguerite de*), 19, 59.
 Narbonne (*archevêque de*), 55.
 — (*collège de*), 55.
 Nef, 25.
 Nemours (*Pierre de*), 25.
 Nesle (*hostel de*), 59.
 Nesle (*porte de*), 59.

Neuve, voir porte et ville.

Nevers (*hôtel de*), 59, 70.

Nisard (*Charles*), vi.

Nicolas (*chapelle S.*), 32.

— (*des Champs*), 14, 42, 63.

— (*du Chardonnet*), 41, 64.

— *du Louvre*, 6.

Noces, 31.

Noir (*Jacques le*), viii.

Normands, 13.

Nostradamus, vi, vii.

Notre-Dame de Paris, 35, 37, 38, 68.

— (*chanoines de*), 32, 37.

— (*châsses de*), 36.

— (*chapelles de*), 36, 37.

— (*cloches de*), 37.

— (*chœur de*), 36.

— (*cloître de*), 38.

— (*portes de*), 36.

Notre-Dame, *Isle Saint-Louis*,
(*ou de*), 26, 38.

— (*pompe*), 22.

— (*pont*), 26.

Notre-Dame des Champs, 42.

— (*d'Argent*), 24.

— *de l'Étoile (Ordre)*, 32.

— Humilité (*religieuses de l'*),
42.

— *de la Mercy*, 49.

Notre-Seigneur (*religieuses de*),
32.

Observance de Saint-François,
21.

Ocellus, 21.

Opérateur du Roy, iv.

Opportune (*paroisse Sainte*),
13.

— (*Vierge*), 13.

Ordres religieux (*de femmes*) :

— Saint-Antoine (*abbaye*), 34,
64.

— Annonciade, 64.

Ordres religieux :

— de l'Assomption, 64.

— l'Ave-Maria, 64.

— les Augustines, 64.

— Sainte-Avoie, 66.

— Bernardines, 64.

— Calvaire (*Filles du*), 64.

— Capucines, 64.

— Carmélites, 64.

— Célestines, 64.

— Cordelières du tiers ordre, 64.

— Congrégation de Notre-Da-
me, 64.

— Converties (*nouvelles*), 64.

— Dieu (*filles*), 9, 64.

— Elisabeth (*Sainte*), 20, 64.

— Fervagues, 64.

— Feuillantines, 64.

— Haudriettes, 64.

— Ursulines, 42.

Ordres religieux (*d'hommes*) :

— Augustins du grand couvent,
8, 15, 17, 22, 58, 63.

— Réformez, 63.

— Deschausset, 63.

— Barnabites, 32, 63.

— Bénédictins, 17.

— Bernardins, 41, 63.

— Blancs-Manteaux, 17, 63.

— Carmes du Grand-Couvent,
63.

— — deschausset, 63.

— — mitiger, 63.

— Capucins, 63.

— Chartreux, 63.

— Célestins, 63.

— Cordeliers, 63.

— Dominicains, 52.

— St-Étienne-des-Grecs, 52, 63.

— Feuillans, 63.

— Franciscains, 57.

— Sainte-Geneviève-du-Mont,
46, 62, 63.

Ordres religieux :

— de Saint-Germain-des-Prés,
55, 57, 58, 60, 63.— Jacobins du Grand-Couvent,
63.— — *réformés*, 63.— — *du Noviciat*, 63.

— Saint-Jean-de-Latran, 64.

— Jésuites, 63.

— Saint-Lazare, 63.

— Saint-Martin-des-Champs, 14,
46, 64.

Saint-Marcel, 42, 64.

— Mercy (*Notre-Dame de la*),
49, 64.

— Minimés, 64.

— Oratoire (*Pères de l'*), 64.— Ordre (*Tiers*), de Saint-Fran-
çois, 64.

— Prémontré, 12, 52, 64.

— Récollets du tiers ordre, 64.

— — du faubourg Saint-
Martin, 18, 64.

— S.-Sépulcre, 64.

— Temple, 64.

— Théatins, 64.

— Trinitaires, 54, 64.

— S.-Victor, 23, 46, 49, 64.

— S.-Vincent, 33, 60, 64.

Orgemont (*Pierre d'*), 22.

Orléans, 17.

— (*Bastard d'*), 24.— (*Ducs d'*), 20.— (*Palais d'*), 21.— (*Pucelle d'*), 24.

Pairs, 30.

Palais, III, 14, 23, 29, 31, 33,
35, 39, 52. Voir : Cardi-
nal, du Louvre, d'Orléans,

Royal, des Tuileries.

Palestine, 49.

Palus (*marché*), 34.

Pantagruel, IV.

Papale (*porte*), 47.

Papes, 37, 47, 55.

Parrasiens, 2.

Paris (*ville de*), II, III, V, VII,

VIII, IX, 1, 2, 3, 4, 5, 7,

8, 9, 12, 14, 17, 24, 25,

26, 27, 32, 33, 37, 41, 46,

47, 48, 52, 54, 59, 67.

Voir : Abbaye, Antiqui-
tés glorieuses, Armes, Bou-
cheries, Bourgeois, Cham-
bres, Chapelles, Châ-
teaux, Cimetières, Cité,
Collèges, Confréries, Con-
tagion, Corps de métiers,
Couvents, Croix, Descrip-
tion de Paris, Étymologie,
Écoles, Écoliers, Églises,
Embrasement, Enfants, Évê-
ques, Faux-bourgs, Fontai-
nes, Halles, Hôpitaux, Hô-
tels, Juges-Consuls, Lu-
tèce, Marchés, Monuments,
Monts, Notre-Dame, Or-
dres religieux, Palais, Par-
lement, Paroisses, Rues,
Université, Ville.Paris (*environs de*), 11.Paris (*fils de Priam*), 1.Paris (*roy des Celtes*), 1, 2.Paris (*étymologie de*), 1, 2, 3.

Parisiens, IX, 2, 3, 14, 18.

Parisis, 2.

Parlement, 29, 30.

Parnasse, 45.

Paroisses de Paris :

— S.-André-des-Arts, 62.

— St-Barthélemy, 12, 33, 62.

— St-Benoît, 62.

— St-Christophe, 62.

— St-Cosme, St-Damien, 55, 62.

Paroisses :

- Sainte-Croix, 33.
- — (*la Bretonne-rie*), 15, 62.
- St-Denys de la Châtre, 37, 62.
- St-Eustache, 7, 62.
- St-Etienne-du-Mont, 47, 62.
- St-Germain-l'Auxerrois, 4, 62.
- — le Vieil, 33, 62.
- St-Gervais, 26, 62, 68.
- Sainte-Geneviève-des-Ardens, 62.
- St-Honoré, 62.
- St-Hilaire, 51, 62.
- St-Hippolyte, 62.
- St-Innocent, 13, 62.
- St-Jacques-la-Boucherie, 15, 62.
- — du Hant-Pas, 12, 42, 62.
- St-Jean-en-Grève, 25, 62.
- St-Josse, 13, 62.
- St-Joseph, 62.
- St-Landry, 37, 62.
- St-Laurent, 14, 62.
- St-Louis, 36, 62.
- St-Leu-St-Gilles, 12, 62.
- St-Martin, 33, 62.
- St-Médard, 45, 62.
- St-Médéric ou Merry, 15, 18, 19, 63.
- Ste-Marguerite, 63.
- Ste-Magdeleine, 37, 63.
- Ste-Marine, 63.
- St-Martial, 23, 63.
- St-Nicolas-du-Chardonnet, 41, 63.
- — des Champs, 14, 42, 68.
- Notre-Dame-de-Bonne-Nouvelle, 63.
- — des Neiges, 31, 63.
- Ste-Opportune, 13, 63.

Paroisses :

- St-Paul, 20, 63.
- St-Pierre-aux-Bœufs, 38, 63.
- — des-Arcis, 33, 63.
- St-Sauveur, 11, 63.
- St-Sépulcre, 13, 63.
- St-Séverin, 53, 63.
- St-Symphorien, 52, 63.
- St-Sulpice, 54, 63.
- St-Thomas-du-Louvre, 6, 63.
- Passion (*confrérie de la*), 8, 12.
- Paul (Saint-) (*apôtre*), 27, 46.
- (*église*), 20, 63.
- Paule (*rue*), 70.
- Pauvres, 47, 69.
- Pavé (*rue*), au Marais, 70.
- (*rue*), en l'Université, 70.
- Pavillons, 17.
- Peintures, 31.
- Pelletier (*architecte*), 38.
- Père des lettres, 4.
- Persécution des Anglais, 42.
- Peste, 14.
- Peuple, vi.
- Philippe Auguste, 5, 7, 35, 68.
- le Bel, 20, 29, 41, 42, 52.
- Philippe IV, d'Espagne, 27.
- Philippe de Valois, 68.
- Picardie (*Écoles de*), 40.
- Pierre (Saint-), *apôtre*, 33, 46.
- aux Bœufs, 38.
- Pierre à bâtir, 8.
- Pilori des Halles, 71.
- St-Germain, 71.
- Pilotis, 26, 35.
- Places (*avec marchés*), voir Marchés.
- (*sans marchés*), de :
- l'Arsenal, 72.
- la Bastille, 72.
- Dauphine, 72.
- l'École, 72.
- la Foire-St-Germain, 72.

Place de la foire St-Laurent, 72.

- du Louvre, 72.
- du Palais-de-la-Cité, 72.
- — Royal, 72.
- Parvis, 72.
- Royale, 39, 72.
- de Sorbonne, 72.

Places avec Croix, voir Croix Planètes, IV.

Plâtre à bâtir, 26, 33.

- (rue du), 53.

Poësson, 23.

Poitiers, 41.

Politique, 2.

Pologne, 20.

Pomari (*Hugues de*), 53.Pompadour (*maison de*), 41.

Ponts de bois, 33, 38.

- de pierre, 33, 38.
- de Paris, 26.
- aux Doubles, 38, 64.
- au Change, 64.
- de l'Hôtel-Dieu, 64.
- de l'Isle Notre-Dame, 64.
- Marie, 64.
- St-Michel, 64.
- Notre-Dame, 64.
- Le Petit, 64.
- Neuf (*Le*), 59, 64.
- de la Tournelle, 64.
- des Tuileries, 64.
- Pontifes, v.

Portes de Paris :

- Ste-Anne, 64.
- St-Antoine, 30, 65.
- Barbette, 15, 65.
- Baudets, 14, 65.
- St-Bernard, 41, 65.
- Bussi, 59, 65.
- Baudoyer, 14, 65.
- de la Conférence, 65.
- Dauphine, 59, 65.
- St-Denys, 9, 65.

Portes :

- St-Germain, 60, 65.
- St-Honoré, 65.
- St-Jacques, 65.
- St-Louys, 65.
- St-Marceau.
- St-Martin, 65, 68.
- St-Michel, 65.
- Montmartre, 65.
- de Nesle, 65.
- Papale, 47.
- Richelieu, 65.
- Neuve, 4, 65.
- S. Roch, 65.
- du Temple, 18, 65, 68.
- de la Tournelle, 5, 41, 65.
- St-Victor, 41.
- Pompadour (*maison de*) 41.
- Pourceaux (*marché aux*), 72.
- Pomarc (*Hugues de*), 53.
- Prémontré (*abbaye*) 12, 68, 63.
- (*collège de*), 58.
- Président, viii, ix.
- Prévôt, x, 33.
- Prévôté, ix.
- Prieurs, 8, 14, 15, 37, 47.
- Procureurs, 30.
- Professeurs du roy, 40, 46.
- Protais (*S.*), 15.
- Pucelle d'Orléans, 24.
- Quai, 4, 25, 70.
- Quinze-Vingts (*hôpital*), 7, 69.
- Rabelais, iv.
- Ramus (*Pierre*), 49.
- Ramée (*La*), 49.
- Raoul (*chanoine*), 18, 64.
- Récollets (*religieux*), 54.
- Recteur, 40.
- Reims, 48.

- Reines de France*, 6, 7, 9, 46, 48, 59.
 — de Suède, 27.
Religieux, voir *Ordres*.
Reliques, 32, 36.
Richelieu (cardinal de), 24, 45.
Robert (roy), 14.
Roch (S.) (paroisse), 7.
Rochefoucauld (cardinal de la), 47.
Rhodes (chevaliers de), 19.
Rome, v, 3, 46.
Romains, iv, v, 3.
Rosiers (rue des), 24.
Rouen, iii, iv, v, vii, xi.
Rois des Celtes, 1, 2.
 — de France, 14, 18, 19, 21, 29, 30, 31, 32, 46, 59.
 — de Sicile (*rue du*), 21.
Roye (Gui de), 48.
Rues de Paris, 19.
 — de l'Arbalète, 69.
 — de l'Arbre Sec, 62.
 — Aubri le Boucher, 13, 62.
 — Saint-André-des-Arts, 62.
 — Saint-Antoine, 63, 70.
 — Sainte-Avoie, 69, 70.
 — des Ballets, 69.
 — Barbette, 15.
 — de la Barre, 69.
 — des Barres, 70.
 — de la Barillerie, 62.
 — des Bernardins, 63.
 — Béthizy, 70.
 — des Bons-Enfants, 70.
 — de Braque, 69.
 — de la Chaise, 69.
 — du Grand-Chantier, 18.
 — du Chaume, 70.
 — Coppeau, 69.
 — Saint-Denys, 62, 63, 68, 69.
 — des Deux-Écus, 70.
 — de la Drapperie, 62, 63.
 — d'Écosse, 62.
- Rue des Écrivains*, 62.
 — du Feurre, 40.
 — de la Ferronnerie, 7.
 — du Faub^s Saint-Antoine, 63.
 — — Saint-Denis, 68.
 — — Saint-Germain, 60.
 — — Saint-Honoré, 62.
 — — Saint-Jacques, 63.
 — — Saint-Marcel, 68.
 — — Montmartre, 8.
 — — Saint-Victor, 70.
 — du Foin, 68.
 — des Fossés Saint-Germain-l'Auxerrois, 70.
 — — Montmartre, 70.
 — des Francs-Bourgeois, 62, 63.
 — Fromenteau, 70.
 — Galande, 40.
 — de Gondy, 69.
 — de Grenelle, 70.
 — de Guénégaud, 79.
 — de la Harpe, 22, 52.
 — des Haute-Moulins, 63.
 — Saint-Honoré, 70.
 — Saint-Jacques, 62, 63.
 — Saint-Jacques (*vieille*), 68, 69.
 — de la Juiverie, 62.
 — Saint-Landry, 5, 62.
 — Sainte-Marine, 63.
 — Saint-Martin, 62, 63, 68.
 — des Mathurins, 69.
 — du Maure, 14.
 — des Ménétriers, 15.
 — des Minimes, 70.
 — du Monceau-Saint-Gervais, 62.
 — Montmartre, 62.
 — de la Mortellerie, 25.
 — Notre-Dame, 62.
 — des Orthies, 63.
 — Saint-Paul, 70.
 — Paule, 70.
 — Pavée-aux-Marais, 70.
 — — en l'Université, 70.

- Rue des Petits-Champs*, 69.
 — *du Plâtre*, 53.
 — *Plâtrière*, 70.
 — *Saint-Pierre-aux-Bœufs*, 63.
 — *des Poules*, 70.
 — *des Poulies*, 70.
 — *de Rambuteau*, 15.
 — *du Roi-de-Sicile*, 21.
 — *des Rosiers*, 24.
 — *du Temple*, 18.
 — *Saint-Thomas-du-Louvre*, 69.
 — *de Tournon*, 69.
 — *de Vaugirard*, 70.
 — *du Vert-Bois*, 20.
 — *des Sept-Voies*, 47.
- Saints, voir*: Antoine, Augustin, Barthélemy, Benoît, Blaise, Bon, Bernard, Charlemagne, Christophe, Clément, Cosme, Denys, Eloy, Esprit, Etienne, Eustache, Fiacre, François, Germain, Gervais, Gilles, Hippolyte, Honoré, Hilaire, Jean, Jacques, Josse, Joseph, Ignace de Loyola, Landry, Laurent, Lazare, Leu, Leufroy, Louis, Maclou, Marcel, Martyrs, Médard, Mercur, Michel, Nicolas, Paul, Pierre, Philippe, Protais, Roch, Samson, Sauveur, Sépulcre, Severin, Sulpice, Symphorien, Thomas, Vast, Vincent, Victor, Yves.
- Saintes, voir*: Agnès, Avoye, Catherine, Elisabeth, Geneviève, Madeleine, Marguerite, Marie Egyptienne, Marine, Opportune, Ursule, Sainte-Vierge.
- Salle des Antiques*, 6.
 Salmothé, 2.
 Sauval (*Henri*), 25.
 Sauveur (*Saint*) (*paroisse*), 5, 11.
 Savoisi (*Charles de*), 24.
 Savoyard (*hôtel de*), 24, 111.
 Sciences, 40, 45.
 Sculpteur, 9.
 Scythie, 2.
 Secrétaires du roy, 57.
 Senac, (*Gui de*), 41.
 Senevois, 3.
 Senones, 3.
 Senonois, 3.
 Sens, 3.
 Sépulcre (S.) (*église*), 13.
 Séquence (*Jean*), 18.
 Séquent (*Jean*), 18.
 Sergent, *voir* Barrières.
 Séverin (S.), (*paroisse*), 53.
 Sibylles (*les douze*), v.
 Sicambriens, 2.
 Sicile (*rue du Roi-de*), 21.
 Soliacus, *voir* Sully.
 Sorbon (*Robert de*), 45, 54.
 Sorbonne (*collège de*), 45.
 Standoue (*Jean*), 47.
 Statues, x, 30, 32.
 Suède (*reine de*), 21.
 Suger, 23.
 Suisse, 1v.
 Suivant (*Jean*), 18.
 Sully (*Maurice de*), 36.
 Sulpice (*paroisse S.*), 54.
 Symphorien (S.) (*abbaye d'Auntun*), 33.
 — (*des Vignes*) (*église S.*), 52.
- Table de marbre*, 30.
 Temple (*chevaliers du*), 19.
 — (*forteresse du*), 19.

- Temple (porte du), 18, 19, 65.
 — (rue du), 19.
 Terrail (*Pierre du*), 24.
 Terre sainte, 48.
 Théologie (*écoles de*), 1, 40, 47, 58.
 Théologiens, 48.
 Thevet (*André*), 27.
 Thomas du Louvre (S.) (*église*), 6.
 Tiroir (*croix du*), 7, 72.
 Toiseur, iv.
 Toulouse, v.
 Tour de l'horloge, 17.
 Tournay (*collège de*), 46.
 Tournelle (*chambre de la*), 30.
 — (*forteresse de la*), 41.
 — (*pont de la*), 64.
 — (*port de la*), 27.
 — (*porte de la*), 41.
 Tournelles (*palais des*), 20.
 Tréguier (*collège de*), 53.
 Trémouille (*Louis de la*), 24.
 Trésorier de France, viii.
 Trinité (*hôpital de la*), 11.
 — (*ordre de la*), 54.
 — (*Sainte*), 53.
 Triquet, voir Tréguier.
 Troyes, iii, v, vii.
 Tuileries (*château des*), 6, 11, 70.
 Turenne, v.
 Turin, iii.
 Turquesque, 54.
 Université, 1, 4, 12, 40, 43, 45, 71.
 Urseolus, 24.
 Ursule (*Sainte*), 42.
 Ursulines (religieuses), 42.
 Val des Écoliers, voir Sainte-Catherine.
 Vallée de Misère, 4.
 Vaast (S.), 41.
 Vatican, v.
 Vauvert (*hôtel de*), 43.
 Vendôme (*hôtel*), 73.
 Vert-Bois (*rue du*), 20.
 Vernois, 26.
 Veronais, 26.
 Vérone, 26.
 Veuve, 18, 25, 42.
 Vicomté de Paris, 7, 3.
 Victor (*abbaye S.*), 23, 41, 46.
 — (*faubourg S.*), 41.
 — (*porte S.*),
 Vierge (*Sainte*), 13, 46.
 Vincennes (*bois de*), 67.
 — (*château de*), 68.
 Ville, voir Paris.
 Villeneuve, 8.
 Vincent (*abbaye S.*), 60.
 — (*martyr S.*), 4.
 Vainville (*collège de*), 48.
 Voirie, 6.
 Voies (*rue des Sept-*), 47.
 Vouet (*Simon*), 23.
 Voyer de France, 25.
 Watrellos-sur-Mer, ix.
 Vainville, voir Vainville.
 Yves (*abbé*), 54.
 — (S.) (*avocat breton*), 53.
 — (*église S.*), 53.

TABLE DES MATIERES.

	Pages.	
INTRODUCTION.	I	
PARIS	I	
DE LA VILLE.	4	fig
CHASTEAV DV LOVRE.	5	fig
CHASTEAV DES TVILLERIES.. . . .	11	fig
DE L'HOSTEL DE VILLE.	17	fig
LE PALAIS ROYAL.	23	fig
DV PALAIS ET DE LA SAINTE CHAPELLE.	29	fig
L'ÉGLISE DE NOSTRE DAME.	35	fig
LA PLACE ROYALE.	39	fig
DE LA SORBONNE.. . . .	45	fig
LE PALAIS D'ORLÉANS.	51	fig
LE CHASTEAV DE MADRID.	57	fig
LA BASTILLE.	61	fig
DV BOIS DE VINCENNES.	67	fig
TABLE ALPHABÉTIQUE DES NOMS DE PERSONNES		
ET DE LIEUX.	75	
TABLE DES MATIÈRES.. . . .	97	









COLLECTION
DE
ANCIENNES DESCRIPTIONS DE PARIS

COMPRENANT :

- ISAAC DE ROURGES. — Description des monuments
de Paris. xviii^e siècle. Avec planches.
- ANTOINE DU MONT ROYAL. — Glorieuses anti-
quités de Paris, 1678. 10 gravures.
- COLLETET (FRANÇOIS). — Abrégé des antiquités de
Paris. 1651.
- MAROLLES (L'ABBÉ DE). — Paris, ou Description
succincte de cette grande ville, 1677.
- MUNSTER (SÉBASTIEN). — Description de Paris.
1552. Avec une carte.
- BELLEFOREST (FRANÇOIS DE). — Description
historique de Paris. 1572. Carte.

Etc., etc.



